

Rapport d'activité final

Période : 1er avril 2009 - 31 décembre 2013

Projet : DCI-NSA PVD/2008/149-009

Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso



**Development Workshop France
Mars 2014**

Sommaire

1. Description.....	1
2. Evaluation de la mise en œuvre de l'Action.....	2
2.1 Activités.....	2
2.1.1. Ateliers d'identification et de planification villageois.....	2
2.1.2. Appui au développement des stratégies durables avec les AL et bilan.....	4
2.1.3. Stages de formation pour artisans débutants.....	7
2.1.4. Appui et formations pour groupes de femmes potières.....	13
2.1.5. Stages de formation avancés pour techniciens/maçons sur divers sujets.....	22
2.1.6. Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernés.....	23
2.2.Évaluation des résultats de l'Action.....	26
2.2.1. Objectifs généraux.....	26
2.2.2. Objectif spécifique.....	26
2.2.3. Observations.....	26
2.3. Apport de l'action pour les bénéficiaires finaux, les groupes cibles, et la région/pays.....	27
2.4. Publications.....	27
2.5. Contrats plus de 5000€.....	27
2.6. Poursuite de l'action.....	27
2.7. Égalité des genres, des personnes handicapées.....	27
2.8. Comment l'activité a été monitorée /évaluée.....	28
2.9. Leçons du projet pour DWF & DWBF.....	28
3. Partenaires et autres coopérations.....	29
3.1. Évaluation des relations entre partenaires formels de cette action.....	29
3.2. Poursuite du partenariat. Pourquoi, Comment ?.....	30
3.3. Relations avec les autorités étatiques.....	30
3.4. Relations avec d'autres organisations.....	30
3.5. Liens avec d'autres actions.....	31
3.6. Subventions précédents visant le même groupe cible.....	31
3.7. Coopération avec les services de l'Autorité contractante.....	32
4. Visibilité.....	32
Annexe 1: Lettres de motivation : Demande d'intégration de la province de Seno dans le programme DWF.....	38
Lettres de motivation, suite: Demande d'intégration de la commune de Markoye dans le programme DWF.....	39
Lettres de motivation, suite: Demande pour un stage de formation en CSB.....	40
Annexe 2 : Protocole d'accord de coopération – Commune de Kelbo, Soum.....	41
Annexe 3 : Fiche de présentation de la CSB.....	48
Annexe 4 : Catalogue de la CSB destiné aux Autorités Locales.....	52
Annexe 5 : Liste des stages, des maçons stagiaires et réalisation.....	60
Annexe 6 : Epargne d'énergie: comparaison entre cuisson traditionnelle et cuisson 'moderne' en four fermé.....	79

Image couverture:

Premier chargement du four à Pétégolé. (Photo Nina Adler)

1. Description

1.1. Nom du bénéficiaire du contrat de subvention :

Development Workshop France

1.2. Nom et fonction de la personne de contacte :

John Norton, Président DWF

1.3. Nom des partenaires de l'action :

Development Workshop Burkina Faso

1.4. Intitulé de l'action :

« Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso. »

1.5. Numéro de contrat :

DCI-NSA PVD/2008/149-009

1.6. Date de début et date de fin de la période de reporting :

1er avril 2009 au 31 décembre 2013

1.7. Pays ou régions cibles :

Burkina Faso, régions du Sahel et du Nord.

1.8. Bénéficiaires finaux et/groupes cibles y compris les nombre de femmes et hommes :

- **Groupes cibles** : Communauté de base et les AL des municipalités cibles ; jeunes maçons et femmes potières ; ONG et GIE (PMI) locaux.
- **Les bénéficiaires finaux** seront les familles pauvres et rurales dans les provinces de Loroum, l'Oudalan, Sanmatenga, Séno et Soum, estimé à 40% de la population de ces cinq provinces, soit 420 000 personnes (environ 42 000 familles dont environ 50% femmes/hommes), et notamment les jeunes femmes et hommes de la région.

Le projet touchera –

- Les habitants d'au moins 20 municipalités ;
- Bénéficiaires directes : 10 000 personnes vivant dans une situation améliorée ;
- 1 000 représentants communautaires dans les ateliers villageois d'identification ;
- 400 membres des Autorités Locales et des services techniques appuyés dans le développement des stratégies d'urbanisation (habitat/infrastructure) ;
- 320 jeunes maçons formés (âgés de 16 à 40 ans) ;
- 500 personnes (hommes/femmes) avec compétences supérieures pour mener des activités économiques ;
- 2 000 hommes et femmes bénéficiant des retombées économiques directes et indirectes des activités du projet (briquetiers, transporteurs, etc.) ;
- 400 femmes potières, par groupes de 15 femmes en moyenne par village (âgées de 16 à 50 ans) ;
- 500 personnes participantes dans 20 Groupements d'Intérêt Économique (GIE).

1.9. Pays dans lequel/lesquels les activités sont réalisées si différent du point 1.7 :

Missions au Burkina Faso ;

En France, conception des outils de travail et de conduite du projet, et gestion et programmation du projet.

2. Evaluation de la mise en œuvre de l'Action

2.1 Activités

1. Ateliers d'identification et de planification villageois et bilan
2. Appui au développement des stratégies durables avec les AL et bilan
3. Stages de formation pour artisans débutants
4. Appui et formations pour groupes de femmes potières
5. Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe d'en moyenne 40 personnes) à divers sujets
6. Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernées

2.1.1. Ateliers d'identification et de planification villageois

Ateliers communautaires pour l'identification collective des problèmes, besoins et potentiels locaux autour des thèmes de l'habitat et d'accès aux services, des problèmes de l'environnement et de la création des revenus. Les ateliers définissent les actions, rôles et responsabilités de chaque acteur.

L'intervention dans une commune se base sur une demande formelle de la part des autorités locales et des représentants de la société civile (ex. groupes de maçons). Voir Annexe 1, Lettres de motivation/demande).

Le projet s'est basé sur un dialogue avec chaque communauté pour l'identification des besoins en matière de l'habitat, pour l'amélioration de la qualité de vie, pour une meilleure gestion de l'environnement, et pour une meilleure utilisation des ressources humaines et matérielles locales pour répondre aux besoins locaux. Dans ce contexte, le projet a cherché à renforcer l'interaction entre les autorités locales, leurs services techniques et les décideurs communautaires d'une part, et d'autre part les membres de la société civile appuyés dans le cadre de la présente action et/ou au cours des actions précédentes de DWF dans la commune en question. Chaque atelier était l'outil de démarrage des actions dans une commune. Il a servi à la fois à mieux informer le



Atelier d'identification

personnel du projet des vrais besoins locaux, et à informer le public sur objectifs du projet, son offre potentiel et ses méthodes de travail.

Au cours de chaque atelier, les participants - habitants, services techniques et autorités locales – ont évalué les avantages et les inconvénients des divers types d'habitat qui existent dans la commune et ils analysent également les risques pouvant percuter sur l'avancement du projet, telles des inondations (qui ont déjà frappé plusieurs commune dans la région) et le tarissement des mares et l'exode des habitants à la recherche du travail. A l'occasion des DWF explique aussi qu'un objectif du projet est de développer des activités génératrices de revenus qui ne sont pas basé sur l'agriculture, et, qu'à travers le développement des compétences nouvelles concernant la construction sans bois et l'amélioration de la filière céramiques, de démontrer comment les projets communaux de développement peuvent se réaliser sur la base de l'emploi des ressources humaines et matérielles de la commune. A l'issu de l'atelier un plan d'action préliminaire est établi, y compris le choix du site pour la formation des maçons, sous réserve d'une contrôle technique des conditions du site proposé.

Les relations entre le projet/DWF et la commune se formalisent par la signature d'un protocole de collaboration établi entre DWF et la mairie pour la mise en œuvre des projets de DWF. Un exemple du protocole se trouve en Annexe 2. Le protocole confirme l'apport de chacun des acteurs.

1258 personnes ont assisté aux 20 ateliers, et encore 2763 personnes dans les activités qui suivaient les ateliers, dont 2029 femmes (potières).

Les ateliers ont tous été un moment important de mobilisation et motivation des bénéficiaires aux actions du projet, et pour DWF, l'occasion d'être clair avec les groupes cible des objectifs de l'action.

Les ateliers dans la majorité des cas concernent deux projets de DWF financés par la Délégation de L'Union Européenne au Burkina Faso courant cette période : le présent, concernant le renforcement des interactions entre les Acteurs Non Etatiques et les Autorités Locales (ANE/AL) et centré sur les chefs-lieux ou villes principales des communes, et l'autre, concernant l'adaptation locale au Changement du Climat (CC)¹ qui s'adresse aux habitants des villages ruraux écartés des centres.

Tableau 1 : Ateliers d'identification et de planification communautaire.

Village	Province	Date		N° Personnes	N° ateliers
Banh	Loroum	26/05/2009	Atelier communautaire	79	1
Ouindigui	Loroum	10/06/2009	Atelier communautaire	57	1
Kelbo	Soum	17/06/2009	Atelier communautaire	73	1
Markoye	Oudalan	27/06/2009	Atelier communautaire	45	1
Pobé Mengao	Soum	29/01/2010	Atelier communautaire	41	1
Oursi	Oudalan	22/04/2010	Atelier communautaire	31	1
Djibo	Soum	15/10/2010	bilan période 2009/10 & perspectives 2010/11	75	1
Sampelga	Séno	25/11/2010	Atelier communautaire	37	1
Seytenga	Séno	26/11/2010	Atelier communautaire	43	1
Falagountou	Séno	27/11/2010	Atelier communautaire	48	1
Sollé	Loroum	29/11/2011	Atelier communautaire	24	1
Diquel	Soum	05/02/2011	Diquel connaît la CSB, 1er stage 2004	12	1
Pensa	Sanmatenga	07/02/2011	Atelier communautaire	65	1
Ziga	Sanmatenga	08/02/2011	Atelier communautaire	48	1
Barsalogho	Sanmatenga	10/02/2011	Atelier communautaire	56	1
Mané	Sanmatenga	11/02/2011	Atelier communautaire	72	1
Pibaoré	Sanmatenga	12/02/2011	Atelier communautaire	112	1
Kaya (Commune urbaine)	Sanmatenga	03 /03/2011	Atelier avec maires/élus et chefs coutumiers, groupements jeunes et femmes + services	185	1
Gorgadji	(Séno)	14/02/2012	Atelier d'identification	60 personnes	1
Namissiguima	(Sanmatenga)	6/03/2012	Atelier d'identification	95 personnes	1
				1258	20

Modifications

Pas de modifications

Résultats

Extrait du cadre logique

¹ Adaptation au changement climatique DCI-ENV/2008/151-540.

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisation prévues	Réelle	Prévu	Indice
1. Ateliers d'identification et de planification villageois et bilan	Problèmes, ressources et besoins identifiées par la communauté des municipalités et un plan d'action établi pour développer et employer des compétences locales autour du secteur de construction et des tâches associées	2400 personnes dans les ateliers communautaires ont identifié les ressources potentielles à développer pour l'habitat et la création de revenus et ont identifié des candidats pour stages/appui	PV des ateliers; Nombre de personnes participant aux activités 3 à 6	Représentants et bénéficiaires des communautés ont participé aux ateliers (20) d'identification et aux activités + ateliers finaux et participants aux activités 3 à 6 (Autorités locales, dont 1258 présent dans les ateliers, les autres à l'occasion des rencontres et activités,	4021	2400	168%

2.1.2. Appui au développement des stratégies durables avec les AL et bilan

L'Action soutiendra les AL dans le développement des stratégies durables basées sur les compétences des ANE et l'utilisation des ressources locales durables.

Depuis avril 2009, DWF travaille avec les autorités locales dans chacune des provinces pour les mobiliser dans l'exécution du projet. Avec une seule exception - la Commune de Baraboulé, Soum qui n'a pas signé un protocole mais qui avait une longue histoire de collaboration avec DWF - les relations entre le projet/DWF et chaque commune se formalisent par la signature d'un protocole de collaboration établi entre DWF et la Mairie pour la mise en œuvre des projets de DWF. Un exemple de protocole spécifiant les engagements respectifs de la commune et de DWF se trouve en Annexe 2. Les villages des communes signataires des protocoles demeurent solidaires des engagements des protocoles. En principe les protocoles contribuaient à une continuité d'action collaborative et palliaient contre les risques associés aux changements d'individus au sein de la mairie (ex. le décès du maire de Pobé Mengao, ainsi que du maire de Markoye). En réalité nous avons constaté qu'après les élections municipales en 2012 et l'installation des élus en 2013, souvent le protocole n'a pas été transmis aux nouveaux élus, nécessitant à DWBF de retransmettre des informations concernant les projets de DWF et le protocole.

Signature de protocoles	Signé ?	N° protocoles : 23
Commune	Date	
Markoye/Oudalan	30/04/09	01
Banh/Loroum	26/05/09	01
Kelbo/Soum	18/06/09	01
Ouindigui/Loroum	02/07/09	01
Pobé Mengao/Soum	28/10/09	01
Aribinda/Soum	28/10/09	01
Koutoukou/Soum	28/10/09	01
Oursi/Oudalan	17/03/10	01

Sampelga/Seno	25/10/10	01
Seytenga/Seno	26/10/10	01
Falagountou/Seno	28/10/10	01
Sollé/Loroum	09/11/10	01
Pensa/Sanmatenga	16/12/10	01
Mané/Sanmatenga	17/12/10	01
Ziga/Sanmatenga	21/12/10	01
Diguell/Soum	22/12/10	01
Pibaoré/Sanmatenga	13/01/11	01
Barsologo/Sanmatenga	27/01/11	01
Kaya/Sanmatenga	11/02/11	01
Boussouma/Sanmatenga	05/04/11	01
Gorgadji/Séno	01/02/12	01
Namissiguima/Sanmatenga	18/02/12	01
Titao/Loroum	13/02/2012	01

Vingt-trois communes ont signé des protocoles de d'accord de coopération de développement décentralisé. Dans la cadre des stages de formation des maçons débutants le protocole a engagé les autorités locales à contribuer aux actions du projet – matériellement, par l'apport des agrégats pour la réalisation des structures de formation et des bâtiments grandeur nature (y compris un four à poterie), et par l'attribution des terrains pour les activités – et aussi financièrement : à titre d'exemple, la mairie de Kaya a voté la contribution de 750 000 F Cfa comme contribution aux stages de formation dans la Commune de Kaya. Ces contributions locales réelles est un acte important relatif à la durabilité de l'action.

L'engagement était aussi moral et administrative, par exemple pour la mobilisation des habitants pour les activités du projet, dans le choix de bénéficiaires aux stages de formation CSB, et dans l'identification et la transmission des demandes des groupes de femmes qui sollicitaient la construction d'un four à poterie

<p><i>2.3.1 Contributions propres de la commune</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Agrégats pour les stages de formations des maçons : <ul style="list-style-type: none"> - 12 000 ou plus de grandes briques courantes de la localité - 5000 ou plus de moules de petites briques - 100 à 150 charrettes de banco pour les mortiers • Agrégats pour la construction des fours : <ul style="list-style-type: none"> - 2500 grandes briques courantes

Contributions locales

Aussi important, le protocole engage la commune de promouvoir la construction sans bois comme élément privilégié dans la réalisation des infrastructures au profit des communautés.

Dans l'ensemble, la coopération entre les autorités locales et DWF était bien ; dans certains cas les conditions de terrain ont posé des problèmes pour le bon déroulement des activités, and dans d'autres cas, des difficultés administratifs internes ont freiné l'avancement, voir dans un cas bloqué l'avancement des activités. En ce qui concerne la commune de Boussouma, il s'agissait d'un problème de désaccords entre le maire et son conseil, qui a rendu la mobilisation des habitants difficile pour la réalisation des bâtiments de démonstration. La solution adoptée a été de déplacer le stage vers Kaya (Sanmatenga). Il y avait parfois d'autres difficultés : la prise de décision fut très lente dans le cas de la Commune de Bani (Seno) ou les responsables ne sont pas parvenus à une conclusion de recevoir un stage dans le délai imposé par les saisons climatiques et DWF était obligé d'attribué le stage de formation prévu à un autre commune demandeur de stages (Gorgadji (Seno)).

Suite à la signature des protocoles, DWF a appuyé les mairies pour constituer des cadres de concertation technique, appelés dorénavant 'comités de suivi' qui fonctionnaient comme des groupes de travail pour l'exécution du projet au niveau communal. Ces groupes réunissent les autorités locales, les services techniques de l'état et divers acteurs de la société civile, y compris les femmes potières et les maçons formés à la Construction Sans Bois (CSB). Le but : identifier les actions spécifiques à mener dans le cadre du protocole et du projet ANE/AL basées sur l'emploi des ressources humaines et matérielles de la commune et s'adressant aux besoins de la commune et aux difficultés confrontées. Dans le cas de Kelbo, le comité a évalué la capacité des maçons formés et a proposé un programme pour renforcer la répartition des compétences pour améliorer l'accès aux maçons CSB dans les villages. Il a identifié l'emplacement du stage de formation des maçons débutants et proposé le nombre de groupements d'intérêt économique nécessaires pour une offre compétitive au sein de la commune.

Avec le concours de la Mairie et de DWF, chaque comité de suivi soutenait la mobilisation des habitants pour l'accomplissement des objectifs, et contribue à assurer une adoption plus large de la CSB. L'appui et l'organisation des activités, la mobilisation des bénéficiaires et le soutien au projet étaient bien dans la majorité des communes. Dans l'ensemble et malgré quelques difficultés, l'engagement concret des communes et des habitants a été réellement important et témoigne de l'intérêt que porte nos partenaires à l'offre et aux résultats ciblés par le projet. Les comités de suivi ont joué un rôle actif, mobilisant les habitants et orientant les actions du projet, en assurant que celles-ci restaient en lien étroit avec les plans communaux de développement. Reste qu'à la fin du projet on aurait pu faire d'avantage pour définir le fonctionnement du comité suit à la fin du projet, mais des telles interventions s'avèrent très difficiles dans l'absence d'un budget de fonctionnement.

Par contre, lors de l'atelier de capitalisation à Kaya le 24 janvier 2014, les représentants des communes étaient unanime sur la nécessité de réfléchir sur le devenir les comités de suivi et leur rôle dans la suite des activités au niveau de chaque commune. En 2014 la commune de Gorgadji propose déjà un projet de formation de 200 femmes potières en collaboration avec DWBF.

Au-delà de la mise en place de protocoles et de comités de suivi, le projet a organisé plusieurs rencontres avec les autorités locales pour les sensibiliser aux objectifs du projet et pour déterminer de manière pratique comment les besoins des habitants et du développement peuvent être satisfaits en employant les ressources humaines et matérielles de la commune. Ainsi sont tenues des séances de travail à Banh (projet de construction proposé pour des logements pour lycéens), et à Ouindigui (octobre 2010) ; à Dori (mai et juin 2010) pour la prise en compte par le plan communal de développement des projets identifiés de projets de logements sociaux pour fonctionnaires et pour les pauvres); et enfin avec la Mairie d'Oursi (octobre 2010) en vue d'appuyer les personnes sinistrés suite aux inondations de juillet et août 2010. En même temps, les AL reconnaissent que la lenteur des projets de lotissement en cours bloque souvent les initiatives de construction (ex. Banh). Les lettres de motivation envoyées à DWF par les communes témoignent cependant de l'intérêt local pour les démarches du projet. (Voir Annexe 2 pour un exemple des lettres de motivation).



Logement F3 d'enseignant, coût 1687€ dont 40% finitions

Modifications

Pas de modifications

Résultats

Extrait du cadre logique

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisations prévues	Réelle	Prévue	Indice
2. Appui au développement des stratégies durables avec les AL et bilan	Les AL sensibles et engagées au potentiel des projets de développement (habitat/infrastructure) basés sur ressources locales (humaines/matérielles)	400 membres des AL et services techniques dans au moins 20 municipalités comprennent et acceptent l'utilisation des compétences et ressources locales pour les projets de développement et d'infrastructure	PV des rencontres; entretiens avec les services; bilan du projet et des actions organisées avec les personnes locales formées et devenues ANE (voir #6 création GIE, point).	415/ 400 Autorités Locales + Services Techniques	415	400	104%
				23/20 Communes ayant signé des protocoles	23	20	115%
				Participation visite étude CSB menée par le projet Changement du Climat	25		
				Participation Atelier final de capitalisation; "Catalogue de la CSB" édité et distribué.	26		

2.1.3. Stages de formation pour artisans débutants

L'Action offre des stages de formation aux jeunes traitant de « construction sans bois », d'assainissement domestique/collective et récupération des eaux de pluies, et d'installation de menuiseries et travaux de finition. Chaque stage dure environ 10 semaines et termine par une période de travail accompagnée sur un chantier réel. Chaque participant construit sa maison dans le cadre du projet avec ses propres ressources.

Contexte :

Au Sahel, la promotion de la construction sans bois est l'activité principale des actions de DWF depuis 1980, et au Burkina Faso depuis 1995. Le terme « construction sans bois » désigne des techniques d'origines égyptienne et iranienne qui permettent d'éliminer l'utilisation du bois dans la construction. Il s'agit de la construction des bâtiments en briques de terre (non compressées) avec des toitures construites en forme de voûte et/ou de coupôles, réalisées sans coffrage. (Voir fiche CSB en Annexe 3).

- La construction sans bois permet de s'adresser à plusieurs critères préoccupants dans la région :
- La nécessité de freiner la coupe excessive du bois pour la construction.
- L'impossibilité pour les ménages d'accéder à l'alternatif courant – la construction avec des matériaux non locaux, à la fois trop chers et donnant des résultats peu confortables.
- La nécessité de s'adapter aux effets du changement du climat – présent depuis des longues années – par l'emploi des deux ressources réellement disponibles : la terre pour la construction et une population jeune et croissante à la recherche d'emploi et d'un habitat décent.

Le potentiel pour développer ce métier permet aux jeunes, notamment, de ne plus être contraints de partir en exode économique, et à travers ce potentiel, le maintien du tissu familial local.

La construction sans bois permet de réaliser une très grande diversité de bâtiments durables, adaptés au climat (très confortables), et qui respectent l'environnement tout en utilisant des ressources locales. Par sa diversité de formes, la CSB s'adapte aux besoins de chaque famille et

à chaque fonction et se prête à l'auto construction assistée. Pour le maçon formé, ces techniques lui ouvrent le potentiel de gagner sa vie sur des marchés de la région (y compris le marché de l'infrastructure) ; pour les bénéficiaires, ils acquièrent un habitat de qualité adapté au contexte. Voir exemple du « Catalogue de la Construction Sans Bois » en Annexe 4.

Activité

Le projet visait former 320 maçons débutants à la construction sans bois. Le projet a organisé 16 stages de formation des maçons apprentis à la CSB, avec un total de 322 stagiaires formés. Ces stages ont aussi mobilisé 79 maçons formateurs et assistant formateurs CSB. Les noms des formateurs et des stagiaires formés se trouvent en Annexe 5.

La formation des maçons débutants aux techniques de la construction sans bois se déroulait en deux étapes.

Étape 1 : Dans chaque stage, les premières trois semaines étaient consacrées à l'apprentissage des techniques de base sur des *structures de formation spéciales* et à travers la construction d'un ou deux bâtiments collectifs servant de démonstration « grandeur nature » dont un four pour les activités des femmes potières et un bâtiment multifonctionnel. Ceci permet aux stagiaires de réaliser toutes les étapes dans la construction d'un bâtiment sans bois. Chaque stage était dirigé par un chef formateur. Tous les formateurs et assistant formateurs ont été formés par DWF.

Chantier dans le cadre de la formation

Étape 2 : A l'issue de la première étape de 3 semaines, chaque maçon devait construire à ses frais sa maison sans bois (voir 2.1.3.). Un assistant formateur encadre chaque groupe de 4 maçons stagiaires. Le stage est dirigé par un chef formateur. Les stagiaires recevront un document « Guide pratique de la CSB » illustré.

DWF propose aussi des nouvelles solutions techniques adaptées à la situation précaire de certains des villages. A titre d'exemple, dans la commune de Ouindigui et aussi à Pobé Mengao on a proposé de remplacer des toitures en bois sur des bâtiments existants par des toitures sans bois sur des bâtiments existants.

Bâtiments de démonstration à fonction collectif dans le cadre des stages

Déjà dans le cadre de la première étape de la formation pour les 16 stages un total de 22 bâtiments grandeur nature ont été construits vers la fin des trois semaines du stage pour permettre aux stagiaires de travailler sur tous les étapes de la construction de l'implantation jusqu'à la pose des gouttières et les travaux de finition. Il s'agissait d'une structure avec toiture voûtée (à l'occurrence, le four) et une structure avec toiture à coupole. Comme indiqué, depuis 2010 DWF avait encouragé l'intégration de la construction du four à porterie dans le cadre des stages (neuf exemples) afin que les maçons maîtrisent cette technique et puissent la vulgariser dans d'autres villages à l'avenir. Pour l'autre structure les comités de suivi et les habitants choisissaient le type de bâtiment de démonstration qu'ils voulaient : typiquement des structures d'une pièce pouvant servir comme logement des malades (Nongdom, Soubeira et Kounmakoudougou), des logements des enseignants (Niamanga) et des salles pour l'alphabétisation (Rounga).

Deuxièmement, les maisons construites par les maçons stagiaires sont aussi des bâtiments de démonstration. Dans la deuxième partie de son stage, chaque maçon a s'engagé à construire sa propre maison à ses frais. Le stagiaire paie lui-même les agrégats et les autres matériaux et la main d'œuvre non qualifiée. Le projet apporte l'encadrement

- | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> - 500 moules des petites briques <p>2.3.2 Apport en charge des maçons stagiaires pour la construction de leur maison individuelle en CSB</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3000 grandes briques courantes de la localité - 1000 moules de petites briques - Eau - Banco pour le mortier - Manœuvres - Terrain |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Contributions maçons (minimum)

d'un assistant formateur, contribue aux frais de restauration de l'équipe et fournit deux gouttières, une fenêtre et une porte. Cette approche (de construire sa maison à ses frais) représente non seulement une contribution importante au cofinancement du projet, mais surtout une activité de démonstration très importante. Elle évite aussi le développement d'une

dépendance sur l'environnement « projet », qui à terme serait négative pour la durabilité des actions.



Sa maison est pour le maçon stagiaire sa « carte de visite », permettant à chaque maçon de montrer à ses futurs clients ce qu'il a appris et peut faire. Souvent elles sont bien décorées, surtout à l'intérieur. La majorité des maisons (ou d'autres types de bâtiments, dont une mosquée (Pobé Mengao) sont petites, avec une superficie d'entre 9 et 14 m². Il s'agit de cases rondes avec toitures en coupole, ou de cases rectangulaires avec toitures soit en forme de coupole soit en forme de voûte. Un maçon stagiaire pouvait avoir des difficultés pour terminer sa maison

Maison CSB d'un maçon stagiaire



Décoration à l'intérieur d'une maison

dans un court délai, par exemple à cause d'un manque d'eau, et dans ces cas les chantiers reprenaient la saison suivante ; DWF a assuré toujours le suivi et l'encadrement de ces activités, ce qui était parfois difficile à gérer.

La construction des cases rondes est de loin la forme la plus populaire, car elle est rapide et économique à faire. Dans l'ensemble la majorité des maisons sont couvertes par des coupoles.

A la fin du projet, des 322 maçons formés à la construction sans bois, 298 maçons avaient déjà construit chacun sa maison (93% des maçons) soit 116% des prévisions, que 80% des maçons formés allaient construire une maison. (Soit 256 maisons). La valeur de ces chantiers revient à 50 566€, dont la majorité dépensée par les maçons stagiaires sur la matériaux et main-d'œuvre non qualifié et basé sur un moyen de 3 personnes impliquées dans le chantiers autre que les maçons (ex dans la production et transport des briques, de l'eau, de la terre), on considère que presque 900 personnes ont bénéficié de retombés du projet.

Avec une superficie de 2519 m² de construction, cette contribution seule représente une épargne de plus de 4,5 kilomètres en longueur de troncs d'arbres, et au moins 975m³ des gaulettes en bois épargnées. La contribution financière de la part des maçons stagiaires au projet s'affiche à la fin du projet à 50 566 €. Le coût de la construction dans le cadre du projet est plus cher dans le contexte plus urbanisée des chefs-lieux des communes par rapport au contexte du milieu rural. L'exemple d'une maison F3 construit à Kelbo par le maçon Youma Karim de très bonne qualité revient à 47€/m² avec 62% des frais attribués aux travaux de gros œuvre.

Tableau : Stages pour maçons débutants

Stage maçons débutants en CSB et techniques associées			322 stagiaires	298	
6.3.1 Pobé Mengao, Soum	Stage + Hangar mairie	29/01/2010	16 stagiaires	12/16 construites dont 06 construites par des maçons de Niamanga	Tamboura Ousseini (Maçon) est décédé
6.3.4 Kelbo, Soum	Stage Bâtiment maladies infectieuses	17/02/2010	16 stagiaires	16/16	
6.3.3 Oursi, Oudalan	Stage + Salle d'attente Mairie	27/04/2010	17 stagiaires	16/17, Salle d'attente mairie détruite	A cause de l'insécurité liée à la guerre au Mali, pays frontalier avec la commune ; les constructions seront exécutés dans la commune de Markoye par d'autres maçons
6.3.6 Seytenga, Séno	Stage + Four	29/12/2010	16 stagiaires	17 maisons construites ; bonne appréciation, encourage la population	Décès maçon Diallo Abdoulaye Guédé, ses enfants construisent la case CSB de leur père
6.3.8 Sampelga, Séno	Stage + Four	30/12/2010	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.9 Sollé, Loroum	Stage + Maisonnette + four	03/01/2011	16 stagiaires	16/16 maisons construites + 01 four construit pendant le stage et offert à 2 groupes/100 femmes	
6.3.10 Diguél, Soum	Stage + magasin + four	05/02/2011	16 stagiaires	16/16 très bonne motivation	
6.3.15 Pibaoré, Sanmatenga	Stage maçons débutants	14/03/2011	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.11 Ziga, Sanmatenga		17/03/2011	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.16 Pensa, Sanmatenga	Stage + case gardien	24/03/2011	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.14 Mané, Sanmatenga	Stage + four	15/04/2011	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.17 Titao (You)	Stage + four à Signonguin	15/02/2012	32 stagiaires	Transfert site de stage à You pour raison financière de la commune 26/32 maisons sont construites, les	

				autres sont en cours	
6.3.18 Gorgadji (Séno)	Stage + four	23/03/2012	16 stagiaires	16/16 maisons construites	
6.3.21 Namissiguima (Sanmatenga)	Stage + construction de four	23-avr-12	32 stagiaires	32/32 maisons construites	
6.3.5 Kaya	Stage + construction d'un four	12/05/2012	32 stagiaires Boussouma (16) + Kaya (16) = 32	32/32 maisons construites	La commune compte 71 villages avec 04 cantons. Elle ne dispose pas d'assez de fonds pour 2 fours
6.3.20 Seytenga II (Séno)	Stage + construction de 2 fours prévus	13/06/2013	32 stagiaires	20/32 maisons en cours	Le stage a été reporté pour juin 2013 causes : - Longue durée des récoltes - Les votes couplés législatives et municipales Les fours n'ont été construits par manque de motivation des maçons ils ont été donc construits dans la province du Loroum sept 2013

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats

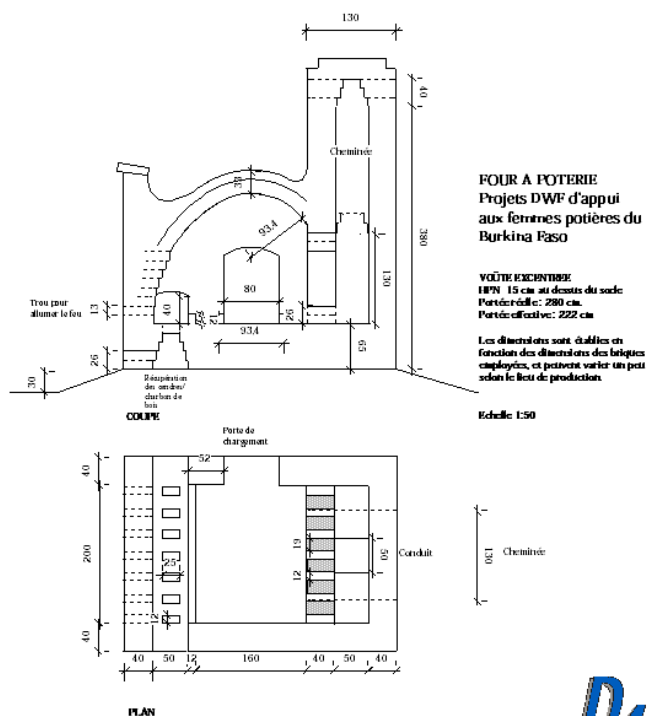
Extrait du cadre logique

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisation prévues	Réelle	Prévu	Indice
3. Stages de formation pour artisans débutants	<i>Des jeunes artisans formés dans le secteur du bâtiment (construction sans bois et tâches associées) gagnent de l'argent avec leurs compétences et des fournisseurs locaux (briquetiers etc.) bénéficient de retombés économiques</i>	<i>Au moins 320 jeunes formés à la CSB; 80% ont construit leur maison (256) ; 700 personnes bénéficient des retombés économiques (briquetiers, charretiers etc.)</i>	<i>Entretiens avec des intéressés; rapports individuels de suivi des chantiers (cahiers des chantiers); banque de données DWF</i>	320 (20*16) Maçons formés en CSB	322	320	101%
				256 maisons construites par les Maçons	298	256	116%
				700 retombés économiques (source pièces justificatives achats matériaux), moyen trois personnes/maison pour briques, eau etc. (n° personnes)	894	700	128%
				Maçons formateurs actifs et réalisent des chantiers	79		
				Épargne bois poutres mètre linéaire	4550		
				Épargne Lattes dans le toit m³	975		
				Valeur chantiers maçons avec pièces justificatives	€ 50 566		

2.1.4. Appui et formations pour groupes de femmes potières

L'Action appuiera des groupes de femmes et notamment des potières, en développant une gamme de produits qui correspond aux besoins locaux (gouttières, canaris...). Pour pallier à la consommation élevée des combustibles et la qualité très aléatoire des méthodes de cuisson traditionnelles, l'Action proposera des fours améliorés, qui ont déjà fait leur preuve en efficacité énergétique et qualité de produits.

DWF renforce sa collaboration avec les groupes de femmes potières dans la région pour augmenter le nombre de fours à poterie et renforcer les capacités et la productivité des femmes.



Les diamètres sont établis en fonction des diamètres des bûches employées, et peuvent varier un peu selon le lieu de production.

DWF France, B.P.13.82110 Lauzerte, France.
 DWBF, 09 B.P.1319 Ouagadougou 09, Burkina Faso.
 tel + 226 50 38 70 90, e-mail: dwf@dwf.org

La production céramique, notamment des canaris et pots, est très répandue dans la région. Traditionnellement une activité des forgerons, il est maintenant une activité des femmes et acceptée comme une activité féminine. La méthode de production traditionnelle est très inefficace. La cuisson traditionnelle se fait sans four. Les produits à cuire sont posés dans un creux dans le sol. Pour la cuisson, on les mélange et recouvre tout simplement des canaris et pots avec des bouses de vache, des branches, de tout combustible qu'on peut trouver, et on allume. Presque toute la chaleur part en l'air et si un

peu de vent fait soudainement varier la température, les objets se fissurent ou noircissent. Cette méthode de cuisson entraîne une vaste perte d'énergie et d'effort. Les femmes ont du mal à collecter la bouse de vache, prisée comme engrais, et le bois est devenu une ressource rare. De plus, il y a beaucoup de casse à la fin de la cuisson – 35 à 40% ou plus – qu'on trouve une fois le feu éteint et les produits dégagés des cendres.

Au contraire, la production améliorée des produits céramiques représente une nouvelle source de revenu non agricole très importante pour les femmes, les libérant un peu des travaux champêtres. Au niveau domestique, la production céramique est une des très rares activités complémentaires aux activités quotidiennes des femmes. La poterie s'intègre parfaitement au rythme de travail des femmes. La production se fait par petite période de travail ; la cuisson se fait à proximité ; et la collecte de combustibles est dorénavant beaucoup moins onéreuse car les fours consomment nettement moins de combustible (+/- moins 80% de combustible) par kilogramme de produit vendable par rapport aux méthodes traditionnelles.

	Cuisson à ciel ouvert	Four fermé de DWF
Coût de combustible (6 € par charrette de bois)	7 charrettes : 42 € (les combustibles sont rassemblés avec beaucoup de difficulté, voire de conflits avec les agriculteurs)	2/3 charrette : 4 €
Vente de produits céramiques	34 €	98 €
Revenus net		
Avec achat de bois :-	- 8 € (perte)	94 €
Sans achat de bois :-	34 €	98 €
Vente de charbon de bois (sous-produit)	0 €	8 € qui couvrent les coûts des combustibles/argile

L'objectif de ce volet du projet était triple :

- Augmenter les revenus non agricoles des femmes potières ;
- Diminuer la consommation des combustibles et l'effort associé à sa collecte ;
- Améliorer la qualité et diversifier la gamme de produits, faisable grâce au bon fonctionnement du four DW.

DW a construit son premier four au Burkina Faso en 1998. Il fonctionnait bien et les femmes en étaient contentes. Depuis la demande pour de fours s'accroît. Le four est construit avec de briques de terre (Banco), avec les techniques de construction sans bois. Ils sont construits par les maçons formés dans le cadre du projet, soit au cours d'un stage de formation des maçons pour la CSB, soit comme activités hors stage en appui aux femmes. Le four a une capacité de 6m³ (l'emplacement des produits à cuire).

A la fin du projet d'adaptation au changement du climat, 2029 femmes participent dans ce volet d'activité. Elles sont organisées par elles-mêmes en 71 groupements d'intérêt économique, dont plusieurs agréés avec l'appui du projet. La taille moyenne des groupements est de 29 personnes; chaque femme peut travailler seule, à son rythme, et apporter ses produits quand elle est prête pour une cuisson. D'autres femmes travaillent en petit groupe. C'est flexible. Plusieurs femmes peuvent contribuer des objets céramiques pour une seule séance de cuisson, car chaque objet est identifié par une marque individuelle, ce qui rend possible la participation de beaucoup de femmes à cette activité.

Il y a 20 fours construits dans le cadre du projet, pour 17 communes. Il y a encore plusieurs villages et groupements qui aimeraient recevoir un four mais le projet n'avait pas les moyens de construire d'autres fours. Cependant les membres des groupements ne sont pas limités à la production céramique.

DWF a assuré la formation des femmes par un système de formation en pyramide : il y a des formatrices très expérimentées dans la région, par exemple à Kelbo, Titao et Djibo, qui ont travaillé avec DWF depuis plusieurs années. Dans le cadre de chaque formation, elles forment entre deux et trois femmes par village/groupement. 501 femmes ont été formées directement par les céramistes/formatrices. Ces céramistes « stagiaires » sont ensuite devenues des formatrices pour leur groupement. A leur tour, elles assurent la formation d'autres femmes dans leur groupement. Les femmes formées assurent la mise en service du four (chargement, cuisson et déchargement). La cuisson se fait en quelques heures, mais la durée et la quantité de combustible varient en fonction de la quantité et type de produits qui sont à cuire.

La formation dure environ une semaine. En réalité après les premières séances de formation, la suite de la formation est effectuée par petites séances de travail et assurée par des femmes potières formatrices de la même localité. La formation s'intègre ainsi au rythme de travail quotidien des femmes et s'étend sur une période longue.

Stages formation des formatrices.

Lieu	Action	Date	Nombre de femmes
Loroum et Soum	Stage recyclage femmes : introduction des produits/matériels nouveaux	19/11/2009	17 femmes
Loroum, Soum, Sanmatenga et Oudalan	recyclage femmes potières : emploi moules, carreaux et gouttières	28/12/2009	21 femmes
	renforcement capacités formatrices : les femmes enseignent l'utilisation du nouveau matériel (moules pour carreaux, gouttières) + techniques de cuisson carreaux	23/02/2010	12 femmes
Kelbo, Soum	deux stages auto formation par femmes : formation des potières à Kelbo (activités spontanées)	entre janvier et févr.-10	21 femmes
	Auto-formation 32 femmes potières sur produits céramiques ; 12 moules supplémentaires pour formation des carreaux sur fonds propres du groupement après l'appui du projet (Groupement Malgr la Wende)	2010	32 femmes
		20/03/2011	09 femmes
	Auto formation de 64 femmes potières (carreaux, foyers améliorés, abreuvoir de poulets)	Avril 2011	64 femmes
Kelbo, Baraboulé, Djibo et Pobé Mengao	Rencontre avec les femmes potières : Bilan campagne 2009-2010 (acquis, difficultés et perspectives)	15/10/2010	06 femmes
Djibo	Concertation avec les femmes responsables de groupement de Pétégoli, Djibo, Kelbo	12/03/2011	06 femmes
Seytenga	Formation des femmes potières pour la fabrication des carreaux céramiques, gouttières, jarres et foyers améliorés	15 au 23 février 2012	24 femmes
Sollé	Appui, formation à l'utilisation du four	28/02/2013	20 femmes

Banh	Appui, formation à l'utilisation du four	09 mars 2012	20 femmes
Pibaoré (Sanmatenga)	Appui, formation à l'utilisation du four	10 mars 2012	90 femmes
Mané	Appui, formation à l'utilisation du four	13 mars 2012	83 femmes
Kaya	Formation des femmes potières pour la fabrication des carreaux céramiques, gouttières, jarres et foyers améliorés	Avril 2013 Juin 2013	15 femmes 24 femmes
Titao	Formation des femmes en céramique	07/10/2013	22 participantes
Gorgadji	Formation des femmes potières pour la fabrication des carreaux céramiques, gouttières, jarres et foyers améliorés	29 nov. 2013	15 participantes



Kits d'outils pour les femmes potières

Pendant un stage de formation, les groupements ont reçu un kit d'outils : des moules pour la production des gouttières, un kit pour la production du carrelage 25*25 en terre cuite, et une tournette pour la production des pots. Elles sont formées à utiliser les moules et la tournette, mais continuent aussi de faire des canaris, par exemple, avec la méthode traditionnelle de moulage à l'aide d'une creux circulaire dans le sol qui correspond au profile du canari voulue.



Moule pour carrelage

Elles sont formées à utiliser les moules et la tournette, mais continuent aussi de faire des canaris, par exemple, avec la méthode traditionnelle de moulage à l'aide d'une creux circulaire dans le sol qui correspond au profile du canari voulue.

Pour la production des carreaux de sol en terre cuite, le kit est simple. Le carrelage est un des nouveaux produits avec un fort potentiel de génération de revenus.

Efficacité :

Avec la participation des femmes potières, DWF analyse l'efficacité de ce volet du projet :

Énergie et efficacité :

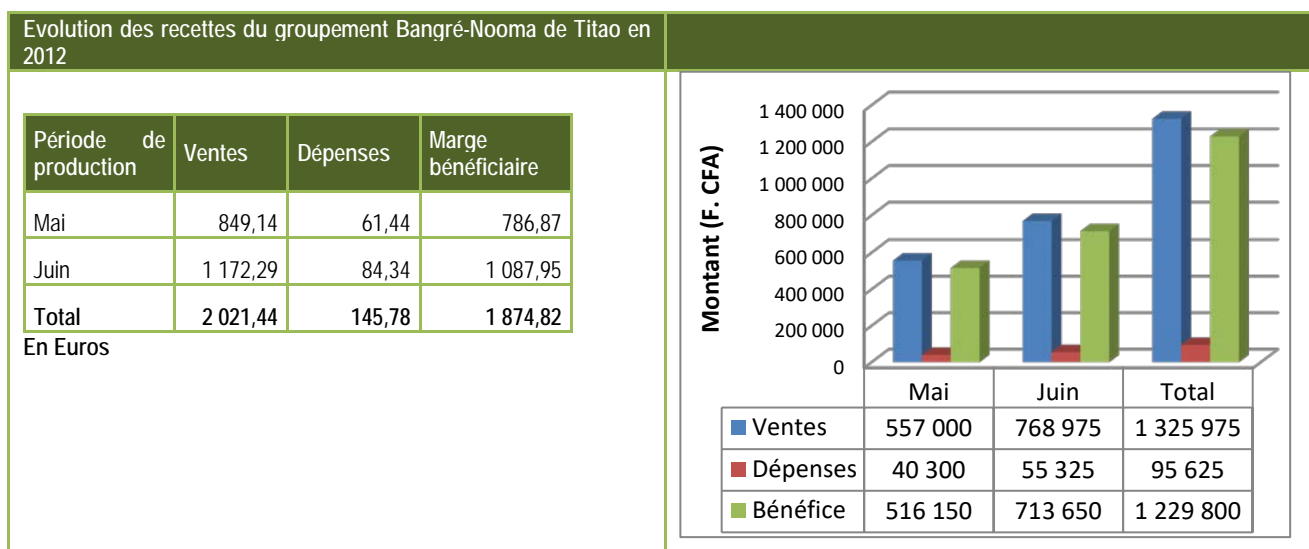
- En moyenne, les fours épargnent entre 75% et 85% d'énergie par kilogramme de produit vendable comparé à la production traditionnelle (cuisson à ciel ouvert) ; vu autrement, le four fermé permet de réaliser une épargne de 3.87 tonnes de combustibles pour une tonne de produits céramiques vendables. (voir Tableau en Annexe 6)
- La casse est en baisse importante ; 3% de pertes (casse) dans le four fermé contre souvent entre 35 à 40% de pertes avec la cuisson traditionnelle.
- Le four rend un sous-produit exploitable, du charbon de bois. La quantité est largement suffisante pour couvrir les frais (combustible, collecte d'argile), mais souvent les femmes gardent du charbon de bois pour elles-mêmes qui évitent d'en acheter.

Des vrais revenus :

- La cuisson traditionnelle ne réalise en réalité très peu de revenus (voir tableau ci-dessus), si l'on considère le temps de collecte des combustibles, l'achat des combustibles (le cas échéant) et le frais de production ;
- la production avec le four DWF réalise des bénéfices. Une enquête par DWF en 2013 de 20 groupements/20 fours et tenant compte de 276 cuissons démontre un revenu moyen de 136€/cuisson ; et dans la période du 2011- 2013, ensemble, un chiffre d'affaires de 37 500 €
- Le four livre un sous-produit gratuit et vendable : le charbon de bois. Chaque cuisson produit environ 75kgs de charbon de bois, qui, une fois vendu (environ 8€), couvre les frais du combustible et de fonctionnement.

L'évaluation externe du projet (novembre 2013 a présenté l'évolution de la production céramique par un groupement (Bangré-Nooma) à Titao en 2012 pendant deux mois. Il est clair que ce volet du projet permet aux femmes d'avoir des revenus en hausse. La dépendance sur l'agriculture est en baisse et certaines femmes disent que cette activité les a libérées des travaux champêtres.

L'évaluation du projet en novembre 2013, ainsi du projet a fait ressortir les chiffres suivantes, qui démontrent la rentabilité de cette activité.

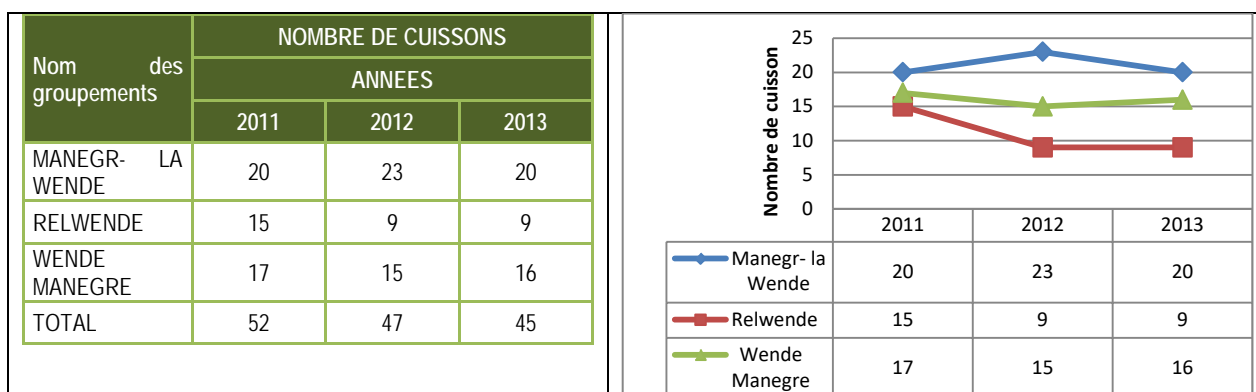


Les dépenses totales de 145.78€, prennent en compte l'achat du bois, des concassés de canaris, de la terre, de l'eau, elles ont produit une variété de produits qui leur ont rapporté après-vente la somme de 2 021.44€, soit une marge bénéficiaire de 1 874.82€ en 2 mois

d'activité.

(Source Evaluation externe²)

Evolution du nombre de cuisson de trois groupements au niveau de la commune de Kelbo selon les types d'objets (foyers, carreaux, pondoirs, gouttières, canaris)



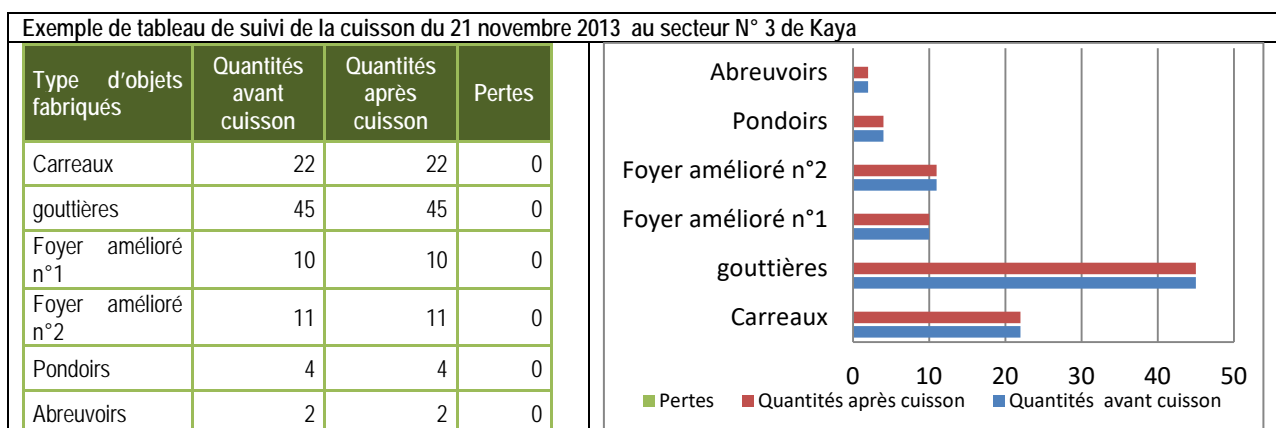
« Le tableau fait la situation du nombre de production réalisé par trois groupements de potières de Kelbo en trois années consécutives.

- Le cumul des productions des groupements donne 52 cuissons en 2011, 47cuissons en 2012 et 45 en 2013. Nous pouvons dire que l'activité est menée assez régulièrement par les groupements.
- Si nous faisons une analyse par groupement, nous voyons que le groupement Manegr-la Wendé a augmenté le nombre de production en 2012, celui des deux autres années étant resté identique.
- Le groupement Relwendé quant à lui a connu une production exceptionnelle en 2011 (15 cuissons). Le nombre de cuissons des deux dernières années semble traduire la capacité réelle de cuisson du groupement par an (9 cuissons).

Quant au groupement Wend-Manégre, elle maintient son rythme de cuisson avec une légère variance au niveau des années.

En conclusion nous pouvons dire que ces trois groupements ont fait de la production céramique une de leur activité principale, vu le nombre de cuisson fait par groupement au cours d'une année ».

(Source : Evaluation Externe 2013)



² Bangré J, Draga B 'Rapport d'évaluation finale – projets DCI-NSA PVD/2008/149-009 & DCI-ENV/2008/151-540' 2013



A droit, cuisson sans foyer; à gauche, cuisson avec foyer amélioré céramique

Potières au marché de Pétégolé



Cette activité a eu lieu au cours de la mission d'évaluation. « Les produits fabriqués et cuits dans le four ont été récupérés après cuisson sans une seule casse après le décompte. Cela dénote de l'efficacité du four moderne proposé par DW par rapport au four traditionnel où beaucoup de casse était enregistré. Les produits étaient présentables et de bonne qualité, et vont certainement faire accroître le chiffre d'affaire des femmes une fois vendu. Si elles sont bien organisées et sont régulières dans les cuissons, les bénéficiaires qu'elles engrangeront leur permettront de faire face à certaines difficultés qu'elles ont relevées lors de nos entretiens (manque de matériel de travail, de local, etc.). »

(Source : Evaluation Externe 2013)

Compte tenu de la bonne qualité, les produits se vendent à un tarif supérieur sur le marché local. Les produits nouveaux, tels le carrelage en terre cuite se vendent même à Ouagadougou et Bobo Dialoussou. Certains groupes de femmes, comme par exemple à Mané (Sanmatenga), démontrent beaucoup d'imagination dans l'étendue de la gamme de produits et leurs méthodes de vente (avec, par exemple, la création d'un site web à Ouagadougou pour les ventes). Elles disent que ce sont les foyers améliorées en céramique qui vendent le mieux.



Un exemple de l'utilisation des bénéficiaires : Le Groupement Teega Wendé, Djibo.

- achat d'un chameau + charrette à 750 000 F

Bénéfice restant :

- 100 000 F est déposé à la CNSS (Cotisation sécurité sociale)
- 100 000 F partagé entre les membres du groupe pour acheter des moutons pour élever et pour payer la scolarité des enfants.

Des nouveaux produits, tels les pavés céramiques.



Foyers améliorés

Valorisation

- En novembre 2011, un livre basé sur un photo reportage de Nina Adler au sujet des femmes potières de Pétégolé est publié sur l'internet, et une exposition « les femmes potières du Sahel » a eu lieu en France en mai (Castelnau 46) et juin (Montcuq 46) 2012, à Cajarc dans le cadre du Africajarc Festival 25-28 juillet 2013, et encore en 2014 (Molières).
- Les femmes de Seytenga ont été félicitées par le Haut-Commissaire de Seno à l'occasion de la journée de la Femme le 8 mars 2012, événement tenu à Seytenga (Seno).
- Information sur le projet disponible sur le site web <http://www.dwf.org>
- Participation des femmes potières aux activités de la Journée de la Femme en 2013.
- Emploi des affiches d'information sur cette activité, édité par DWF.

"FÉLICITATIONS DU HAUT COMMISSAIRE DU SENO AUX FEMMES POTIÈRES A L'OCCASION DU 08 MARS 2012, JOURNÉE DE LA FEMME (CAHIER DE VISITE)

A l'occasion du 08 mars 2012 célébrée à Seytenga, nous avons été tout simplement émerveillés par la qualité des produits de la poterie des femmes accompagnées par le projet Construction Sans Bois. J'ose espérer que l'appui et l'accompagnement permettront aux femmes de profiter pleinement de leur métier.

Tous nos encouragements à ces braves femmes qui se sont données pour donner une autre image de la poterie locale.

Toutes nos félicitations !

08 mars 2012.

Le Haut-Commissaire de la province du Séno,
Saidou SANKARA"

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisations prévues	Réelle	Prévue	Indice
4. Appui et formations pour groupes de femmes potières	<i>Des groupes de femmes potières appuyés et formés aux actions autour de la filière céramique ont une meilleure productivité économique</i>	<i>400 femmes potières vendent des produits divers de bonne qualité sur marchés locaux (et ailleurs); les fours à poterie économisent des combustibles</i>	<i>Entretiens avec des groupes de femmes potières (PV); visites de terrain et aux marchés; études comparatif sur production traditionnelle et améliorée</i>	400 (20*20) Femmes formées en Céramiques (formation directe - d'autres femmes formées en relais)	501	400	125%
				Femmes potières impliquées dans l'activité	2029	400	507%
				Nombre de groupements	71		
				20 fours sur 20 prévus	20	20	100%
				Les fours économisent des combustibles: variable selon la densité des produits dans le four (ex, soit carrelage terre cuite ou cuisson mixte)	75% - 85%		

2.1.5. Stages de formation avancés pour techniciens/maçons sur divers sujets

Stages de formation avancés (pour techniciens/maçons formés)

L'Action identifiera et soutiendra des participants motivés pour développer leurs compétences davantage :

- recyclage et perfectionnement ouvert à tous les participants ;
- formation des formateurs et des chefs de chantiers, partenaires privilégiés qui représentent une ressource importante pour la pérennité de l'Action ;
- formation des hommes et des femmes ciblés à la gestion, la préparation de devis et le « marketing » ;
- conception simple et préparation de dessins adaptés aux bâtiments « sans bois ».

Activité

L'objectif était toujours de rehausser les capacités des maçons formés.

Les stages avancés ont concerné les maçons engagés et surtout les formateurs et assistant formateurs. Dès le début du projet, DWF a réuni les maçons formés lors des projets précédents pour expliquer le nouveau programme et pour faire le point sur les actions de suivi et contrôle des chantiers et des stages de formation, en prévision d'une mobilisation importante des maçons formateurs et assistant formateurs dans le cadre des activités prévues.

Chaque fois les maçons réunis, l'équipe DWF est passé par un bilan des actions passées, afin d'identifier et discuter les points faibles des actions précédents. Ensuite, on a organisé des stages courtes de recyclage pratique avec des structures de formation, pour s'assurer que chaque maçon a toujours une maîtrise excellente de la CSB et, pour les formateurs, qu'ils soient bien capables d'enseigner correctement chaque élément de la CSB en suivant les consignes du « Guide des Formateurs ». Ces stages permettaient d'aborder aussi des questions nouvelles, par exemple, les mesures pour traiter des périodes de pluie plus prolongées par rapport au passé (auparavant des orages forts étaient souvent de courte durée).

Les sujets traités comprennent l'organisation et la conduite des stages, le perfectionnement des pratiques de construction, l'entretien des bâtiments, et l'intérêt et le montage des GIE.

Il y avait également des stages pour le calcul des devis quantitatifs.

Dans la période du projet, 477 maçons ont assisté à des stages avancés tenues en 2009, 2011 et encore en 2013 soit 195% des prévisions.

Cette activité était partagée avec le projet « Adaptation au changement climatique DCI-ENV/2008/151-540 » qui s'adressait aux villages reculés dans les mêmes communes touchées par le projet DCI-NSA PVD/2008/149-009, qui s'adresse aux habitants du chef-lieu de la commune.

Tableau: Stages avancés

Lieu	Action	Date	Participants	Notes
Djibo	Ateliers bilan des formateurs (et préparatifs pour la journée du 09 mai 2009 de l'EU à Ouaga)	28/04/2009	10 participants	Actions d'orientation des ANE vers de nouvelles stratégies de DWF et ses projets
	Stage de formation des assistants formateurs du Sanmatenga et Oudalan	28/05/2009	18 participants	renforcement des capacités de l'encadrement technique
	Stage de formation des assistants formateurs du Loroum	30/05/2009	11 participants	renforcement des capacités de l'encadrement technique
	Ateliers bilan programmation des maçons du Loroum, Soum	01/10/2009	23 participants	bilan et programmation des activités et équipes de formateurs de la saison 2011
	Stage formation : élaboration de devis quantitatif et estimatif	20-26/04/10	17 stagiaires	stage pour maçons disponibles, mise à jour techniques de calcul
	Bilan analyse (2.1.1 ateliers et bilans) Rencontre bilan programmation 2010-2011 avec maçons formés dans la province : état des lieux et diagnostics des difficultés rencontrées, puis de communiquer le programme des activités 2010-2011 (stages de maçons débutants, GIE, chantiers maçons stagiaires, appui aux femmes) et le programme de formation de 272 maçons	15/10/2010	75 participants	
Djibo	Stage bilan programme et recyclage	28/09 2011	74	Djibo

Djibo (Soum)	Stage de formation des maçons à Djibo	20/09/2011	49 participants	
	Stage recyclage des maçons à Djibo	21-24/09/11	49 participants	
Titao (Loroum)	Stage bilan-programmation des maçons à Titao	oct-11	21 participants	
	Stage recyclage des maçons à Titao	oct-11	21 participants	(autorités locales)
Bitou	Formation sur les modèles de fenil	20-22 février 2012	23 participants	Formation de 10 agro-pasteurs et de 10 maçons + organisateurs (hors zone)
Pensa	Stage recyclage maçons	28 janvier au 04/02/2013	12 participants	
Pibaoré	Stage recyclage maçons	28 janvier au 04/02/2013	16 participants	
Ziga	Stage recyclage maçons	28 janvier au 04/02/2013	13 participants	
Mané	Stage recyclage maçons	28 janvier au 04/02/2013	05 participants	
Namissiguima	Stage recyclage maçons	28 janvier au 04/02/2013	01 participant	
Gorgadji	Stage recyclage maçons	23/03/2013	16 participants	Echange sur la création des GIE
		juin-13	16 participants	Recyclage des maçons

Modification

Pas de modification pour cette activité.

Résultats

Extrait du cadre logique

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisation prévues	Réelle	Prévu	Indice
5. Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe moyen 40 personnes) divers sujets	<i>Des personnes déjà formés/appuyés ont acquis des compétences supérieures pour développer leur cadre économique</i>	<i>500 personnes y compris des équipes des maçons capables de réaliser une diversité de projets de construction y compris dans le cadre de la décentralisation</i>	<i>Rapports de stages; exemples des exercices accomplies; suivi (par équipe DWF) des chantiers des personnes formés (visite/étude cahiers de chantier).banque de données DWF</i>	Maçons capables de réaliser une diversité de projets CSB, y compris pour la décentralisation), et l'ont fait (voir nombre maisons des maçons).	477	500	95%

2.1.6. Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernés

Pour permettre aux habitants de postuler aux marchés du secteur formel, l'Action formera les participants à la création et la gestion de Groupements d'Intérêt Économique (GIE). Ce statut facilite la négociation de contrats dans le secteur formel et notamment dans le cadre de la décentralisation.

Depuis le début du projet DWF a apporté un soutien direct sur le terrain auprès des groupements, qu'ils soient des maçons ou des femmes potières, dont beaucoup des groupements des femmes potières. Dans le cadre des ateliers et stages, quand on discute du fonctionnement des GIE, les participants aux actions de DWF comprennent rapidement l'intérêt de la structure des groupements d'intérêt économique et préparent les dossiers nécessaires pour la demande d'agrément avec l'appui de DWF.

Par contre le nombre de groupement de maçons est acceptable (16) et des femmes, très importants (71). Malgré que les efforts se soient poursuivis pour l'organisation des maçons en groupements d'intérêt économique (GIE), on a heurté contre la lenteur administrative, qui a fait trainer les formalités alités pour l'agrément des GIE. En 2012/13 la période des élections et ensuite la mise en place des nouveaux maires et conseils a encore freiné cette activité. A Markoye le préfet exigeait pour l'agrément de GIE des frais de timbre payés au montant de 10 000 F Fa/groupe (pour 8 groupements) et ensuite demande 25 000 F Cfa/groupe pour le montage des dossiers et leur traitement. Plusieurs difficultés : les dossiers s'égarer ; les responsables ne sont pas présents pour traiter et/ou signer le dossier, ou simplement ne sont pas disponibles.

DWF a apporté son aide aux groupements de maçons à la préparation des dossiers (plans) et devis, et a souligné l'importance pour chaque groupement de signer des contrats avec leurs clients, afin d'éviter d'éventuels malentendus.

Les groupements de femmes semblent avoir plus de facilité are gérer leur structure, ayant entre autres choses déjà davantage d'expérience à travailler en groupe (activités maraichère, etc.)

Les entretiens avec les élus locaux font ressortir que les communes ont la possibilité d'attribuer des marchés restreints (d'un montant inférieur ou égal à 1 000 000 F Cfa) aux groupements, des opportunités qui peuvent profiter aux groupements GIE. L'agrément aide aux groupements de négocier des marchés dans le secteur privé. Les groupements des maçons, comme celui de Bougué, commune de Pobé Mengao, ont continué de travailler sur des contrats indépendants, tels le chantier CSB à Bobo Dialoussou en 2011, et encore en 2012 sur des chantiers CSB associés au projet REPI. DWBF restera à l'écoute des maçons pour les aider en cas de besoin

Modifications

Pas de modification pour cette activité.

Résultats

Extrait du cadre logique

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs	Quelles sont les sources d'information	Indices et réalisations prévues	Réelle	Prévue	Indice
6. Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE	<i>Les personnes formés/appuyées se sont organisés en groupements d'intérêt économiques avec capacité de</i>	<i>20 GIE existent (groupes mixtes et groupes de femmes et ou hommes); ces GIE mènent des activités économiques</i>	<i>Agrément par les AL des GIE constitués; bilan des activités (PV)/chiffre d'affaires</i>	16+71/20 Groupements de Maçons (16) et Femmes (71) mènent des activités économiques (ex; revenus moyens	87	20	435%

concernées (GIE)	<i>fonctionner dans le secteur formel et de gérer des biens en commun</i>			femmes potières 136€/Cuisson céramique). Les membres gèrent les biens en commun			
--------------------------	---------------------------------------------------------------------------	--	--	----------------------------------------------------------------------------------------	--	--	--



Maison privé en CSB à Bobo Dialoussou, conception DWF, réalisation pour un GIE de maçons de Bougé, Soum

2.2.Évaluation des résultats de l'Action

2.2.1. Objectifs généraux

L'objectif général est d'exploiter la capacité des ressources humaines et matérielles locales pour la définition et la réalisation d'une politique de développement économique rural et urbain au nord du Burkina Faso à travers les ANE et les AL dans un contexte de décentralisation.

Le projet a réussi à développer une coopération entre les artisans de chaque commune partenaire – maçons CSB et femmes potières – et les autorités locales, qui à la fin du projet reconnaissent et souscrivent à l'adoption d'une stratégie de « prendre une résolution en vue de s'inscrire les actions d'information/communication et la réalisation des infrastructures socio culturelles et éducatives (centre d'alphabétisation, logement touristique, bibliothèque villageoise) à base communautaire »³ avec des ressources humaines et matérielles de la commune.

La capacité humaine des réaliser des tels projets dans les communes aujourd'hui existe, et des exemples des réalisations existantes et pour des réalisations potentielles à l'avenir sont connus et documentés. Plusieurs infrastructures socio culturelles en CSB ont été réalisées dans le cadre des formations et témoignent à la contribution potentielle des résultats du projet au développement économique rural et urbain des communes.

2.2.2. Objectif spécifique

Problèmes, ressources et besoins identifiées par la communauté des municipalités et un plan d'action établi pour développer et employer des compétences locales autour du secteur de construction et des tâches associées.

DWF avec les autorités locales et les acteurs non étatiques ont ensemble identifié les problèmes, ressources et besoins des communes partenaires. Sur cette base, et avec le soutien des AL et ANE.

En réponse à ce processus d'identification DWF a proposé et réalisé un programme de formation et d'appui aux ANE et AL qui laisse des compétences locales pour la construction sans bois et pour le développement des produits, tels le carrelage en terre cuite et des gouttières, ainsi que des foyer améliorés céramiques (et d'autres produits) qui contribuent à la génération de revenus et à l'amélioration des conditions de vie des habitants et de la communauté entière.

En se faisant, le projet a rempli l'objectif spécifique du projet.

2.2.3. Observations

Dans l'ensemble, le projet a eu beaucoup de succès, au niveau des diverses formations, de la qualité de la construction effectué par les maçons, et par l'engouement des femmes pour la céramique améliorée et de l'intérêt développé pour la CSB parmi les autorités locales. Les responsables des communes se déclarent engagés pour adopter les techniques proposés par le projet – mais comme constaté dans l'exécution du plan de développement communal du mandat précédent, les autorités décentralisées manquent souvent les fonds pour réaliser les objectifs de leur PCD. Vu l'intérêt pour ces municipalité des possibilité de financement tels le Fonds Permanent pour le Développement des Collectivités Territoriale, un mécanisme sûr, efficace et adapté pour le financement pérenne et le renforcement des capacités des collectivités territoriales qui a pour mission principale de concourir au financement des programmes de développement des collectivités territoriales.

³ Extrait recommandations de l'Atelier de Capitalisation des projets DWF, tenu le 24 janvier 2014 à Kaya.

2.3. Apport de l'action pour les bénéficiaires finaux, les groupes cibles, et la région/pays

L'action a développé deux activités nouvelles de génération de revenus (AGR) non agricoles, la construction sans bois et la production céramique améliorée. Pour ces groupes cibles, ces capacités améliorent leur qualité de vie de manière durable, à la fois par des revenus en hausse, mais aussi par les conditions de logement améliorées.

Le projet a introduit des techniques qui peuvent contribuer à limiter l'exode rural et contribuer à stabiliser les familles.

Le projet a apporté à la région un exemple concret, at la capacité pour le réaliser, d'une approche pratique pour la réalisation d'un habitat durable adapté aux conséquences du changement du climat.

Par ses actions, le projet a aussi introduit des pratiques (CSB et Céramique améliorée) qui contribueront à lutter contre la désertification et la mauvaise gestion des ressources naturelles et environnementales qui sinon contribuent au changement du climat. L'action s'alignait avec les priorités stratégiques du pays.

2.4. Publications

Le projet a contribué à l'édition et publié (tirage limité) d'un document « **La construction sans bois dans le cadre du développement communal – Un catalogue de plans type de la CSB** », distribué aux participants au projet. Un exemple se trouve en annexe et des copies seront fournies.

Le projet a utilisé des guides déjà édités par DWF :

- La construction sans bois - Guide des formateurs ;
- Guide pratique - construction sans bois ;
- Guide pour Dessiner la CSB ;
- Guide d'entretien de la construction sans bois
- Aide-mémoire pour établir un devis estimatif pour la construction sans bois (Aussi en Moré, Peule et Sonrai.

2.5. Contrats plus de 5000€

Sans objet

2.6. Poursuite de l'action

DWF n'a plus de financement pour cette action en 2014. On veille sur les appels d'offre de financement. Il est possible de trouver des fonds pour des actions spécifiques, tels la construction des fours (ex, la Fondation Raja qui a déjà cofinancé cette action deux fois pendant la durée du projet), mais ces petites actions sont difficiles de mettre en œuvre de manière indépendante d'un projet plus important.

DW croit que la participation et contribution de nos partenaires de terrain - autorités locales et bénéficiaires directes (femmes potières et maçons) - fait partie importante d'une stratégie qui contribue à la pérennité des actions et le fait que les personnes appuyées/formées continueront à exploiter les compétences qu'elles ont su développer avec l'appui du projet.

2.7. Égalité des genres, des personnes handicapées

DWF a prévu dans le montage du projet des actions qui étaient proposées en égalité aux hommes et des femmes (jeunes/moins jeunes) avec des possibilités d'acquérir des nouvelles compétences



et par la suite de gagner des revenus avec ces compétences acquises (stages maçons CSB ; appui aux femmes potières).

En réalité, davantage de femmes ont participé au projet. Le volet "appui aux femmes potières" renforce la position des femmes dans la société locale, avec un degré accru d'indépendance financière et, en conséquence, sociale. Les femmes formatrices sont respectées. Un aspect important, c'est que l'activité de production des objets céramique s'intègre parfaitement dans le rythme quotidien des activités domestiques des femmes, car on peut interrompre cette activité à tout moment. Les femmes disent être moins dépendants des travaux champêtres. Les personnes handicapées pouvaient accéder également à cette activité.

Même constat pour les maçons formés : ils participaient aux rencontres des services techniques et des responsables de la commune, ils sont plus respectés pour leur savoir-faire CSB. La participation était ouverte à toute personne motivée, sans discrimination.

Les résultats de ces actions ont amélioré les conditions de vie pour toute la famille, sans distinction entre genre. (Ex, logement décent et confortable). Les enquêtes auprès des femmes potières révèlent que les revenus servent très souvent à payer, entre autres, la scolarisation (et vêtements, etc.) des enfants.

Moins le cas pour les maçons CSB – mais on pas exclu, les activités avec les femmes potières sont adaptées aux personnes handicapées

2.8. Comment l'activité a été monitorée /évaluée

La DUE effectuait des missions de monitoring - mission de suivi par Mme Anouk VAN NECK, Chargée des Programmes, Secteurs Économiques et Sociaux, Délégation de l'Union Européenne au Burkina Faso en janvier 2011 et encore en février 2013, et à l'occasion de l'Atelier de Capitalisation des projets DWF en janvier 2014, Mme Van Neck a exprimé sa grande satisfaction avec les résultats du projet.

En novembre 2013 DWF a commandité une mission d'évaluation conduite par Mme Jeanne d'Arc Bangré et ses collègues, réalisé du 14 au 25 novembre 2013, avec une restitution le 2 décembre 2013. Ils ont produit une évaluation bien réfléchi et positive, en soulignant des pistes d'action à renforcer à l'avenir pour consolider les acquis considérables de l'action. Le rapport final de l'évaluation est transmis avec ce rapport final.

2.9. Leçons du projet pour DWF & DWBF

Le projet a nécessité une mobilisation importante sur le terrain des maçons experts, maçons formateurs et assistants formateurs, ainsi que des femmes formatrices pour les activités du volet 'appui aux femmes'. C'était un des grands atouts de la capacité de DWF au Burkina Faso.

Cette mobilisation était très effective et importante. Mais, sans changer les objectifs, le projet a nécessité plusieurs remaniements budgétaires – et deux prolongations - afin de maintenir un équilibre entre les activités et les ressources à la disposition de DWF. Basé sur des budgets établis en 2008, l'évolution réelle des coûts n'a pas été assez bien prise en compte au début, ce qui a créé certaines difficultés budgétaires vers la fin. On a atteint les objectifs, mais non pas sans difficulté. Il fallait intégrer un facteur d'inflation annuelle plus important.

L'approche de '*mobilisation des contributions locales*' a très bien fonctionné : nous avons compris que les bénéficiaires, AL et ANE, sont prêts à contribuer à une action, sous réserve que cette action soit bien alignée avec les besoins de la communauté locale, ce qui est le cas du présent projet. Les contributions locales étaient dans notre cas importants. Nous considérons que le montage du projet était positif pour la pérennité des actions. Par exemple, après la fin du projet la commune de Gorgadji a déjà préparé en 2014 une demande de financement pour la formation d'environ 200 femmes potières dans 16 villages de la commune.

Les entretiens avec les autorités au niveau du Capital ont été courtois et intéressés, mais en réalité c'étaient les relations avec les autorités au niveau régional et au niveau communal/municipal qui a été beaucoup plus important et fruitifs. Ces derniers sont les plus concernées et apportent un soutien constructif aux actions.

3. Partenaires et autres coopérations

3.1. Évaluation des relations entre partenaires formels de cette action

Development Workshop Burkina Faso (DWBF).

DWF a travaillé depuis 2003 avec son partenaire local sur tous les aspects du projet et cette collaboration est très positive. DWBF a consolidé ses capacités pendant la durée du projet.

Development Workshop Burkina Faso (DWBF) a :

- participé à la planification de chaque activité en collaboration avec DWF ;
- organisé et animé les activités diverses (ateliers, stages, journées « portes ouvertes » etc.) ;
- assuré le suivi journalier des activités et des dépenses ;
- préparé les PV d'activités à l'intention de DWF ;
- assisté à la préparation des dossiers techniques, publicitaires nécessaires à la conduite des diverses activités ;
- assuré un dialogue avec les instances villageoises, départementales et provinciales concernées, et a participé à des rencontres professionnelles en rapport avec les objectifs du projet.

Les missions de DWF ont contribué à renforcer de la capacité de l'équipe de DWBF. Le projet bénéficie d'une assistance technique et managerielle permanent du personnel de DWF en France sur le plan technique et opérationnel, par voie de communication régulière (e-mail, Skype, téléphone...). DWF travaille sur les systèmes de collecte/gestion et la vérification de la qualité des données établies par l'équipe de projet, et collabore avec l'équipe locale pour améliorer le circuit d'information dans le projet et l'efficacité et qualité des actions.

Les missions de suivi et appui concernaient la programmation des activités, l'évaluation des stratégies et le développement des actions, la participation aux actions sur le terrain et l'amélioration de divers points concernant l'opération du projet (techniques et opérationnels), ainsi que la vérification de la qualité des actions.

Par exemple :

- DWF a organisé une formation sur un projet de politique et de code de conduite contre la Fraude et la Corruption en début février 2010 à Ouagadougou ;
- Également en février 2010, poursuite de la formation sur le logiciel de comptabilité CIEL
- Mise en place de fiches de suivi par commune notamment pour permettre de distinguer facilement les actions du présent projet (ANE/AL) de celles du projet d'Adaptation au changement climatique (CC)⁴ ;
- Mise en place de tableaux d'inventaire de matériel et d'équipements au bureau de DWF à Ouagadougou et à Djibo ;
- Révision des jeux de plans 'types' et réflexion sur les difficultés d'harmonisation des devis face aux variations importantes dans les dimensions des briques en banco sur les marchés locaux (voir Publications).

⁴ DCI-ENV/2008/151-540.

3.2. Poursuite du partenariat. Pourquoi, Comment ?

Le partenariat entre DWF et DWBF sera poursuivi, mais en inversant les rôles en 2014. DWBF aura un rôle plus important dans la conduite et la gestion des activités au Burkina Faso (partenaire responsable), avec un soutien de la part de DWF comme ONG d'appui. DWBF possède une grande expérience dans les activités menées par le projet, et celle-ci représente un acquis incontournable pour cette association locale.

Cette évolution nous semble importante pour le développement de la capacité de DWBF au Burkina Faso et dans la région. A titre d'exemple DWBF propose déjà un projet de formation des femmes en collaboration avec la commune de Gorgadji et une formation pour l'Association Kologho Naba à Saaba en 2014.

3.3. Relations avec les autorités étatiques

Les relations entre DWF et les autorités étatiques au Burkina Faso ont été bonnes.

En 2009 DWF avait eu des rencontres avec le Ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie, ainsi que le Secrétaire Général et le Ministre du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme afin de renforcer la participation des services locaux auprès du projet et de trouver des marchés potentiels pour les maçons formés dans la réalisation de gîtes touristiques au nord du pays.

DWF a eu des bonnes relations avec les Gouverneurs des Régions : Région du Sahel (basé à Dori) et du Centre Nord (basé à Kaya) qui soutiennent le projet. Mme Le Gouverneur de la région du Centre Nord a sollicité à DWF à construire une maison de démonstration à Kaya. Cette requête dépendait d'une décision par les autorités locales de fournir un terrain pour un tel projet, ce qui n'a pas eu lieu.

Dans l'ensemble des provinces impliquées dans le projet, DWF bénéficie d'un soutien de la part des autorités locales, du Haut-Commissaire, et des préfets. Leur mobilisation avait été importante pour le lancement et la conduite de cette phase d'activité. Les stages de formation ont souvent eu lieu à proximité des services, et les autorités ont proposé des lieux qu'ils jugeaient pertinents et positifs pour l'image du projet et sa visibilité.

Par le biais des protocoles de collaboration signés, 23 communes sont partenaires au projet. Cette collaboration a été constructive et a bien fonctionné. (Voir 2.1.6). Les autorités locales s'engageaient progressivement dans les actions du projet et dans la réalisation des projets de construction de divers bâtiments à fonction collective, ainsi que des fours à poterie, sur la base de l'utilisation des compétences développées par le projet parmi la population.

3.4. Relations avec d'autres organisations

i. Bénéficiaires et groupes cibles

Les relations avec les groupes cibles ont été dans l'ensemble bonnes, et enthousiastes. Le nombre important de femmes en particulier souhaitant participer au projet témoigne de l'intérêt qu'elles portent pour l'amélioration de la filière céramique. Les maçons ont dépassé les prévisions dans la construction des maisons, parfois dans des conditions difficile, notamment à case de la pénurie d'eau.

Un aspect important de la mise en œuvre de l'Action est le rôle de vulgarisation des techniques sans bois joué par des partenaires privés et publics, qui commanditent la construction de divers types de bâtiments 'sans bois' (ce qui représente aussi des sources de revenu pour les maçons formés, les femmes potières, etc.) et qui constituent un apport très important au projet.

Les réalisations des maçons hors stages sont également importantes et comprennent les éléments suivants :

- 110 maisons et d'autres types de structures construites par les maçons experts, les formateurs et les assistants formateurs ;
- 53 chantiers commandités par des clients indépendants ;

- Des bâtiments expérimentales, y compris le magasin de stockage d'oignons à Titao, (DWF – projets ANE et CC) ; et de l'expérimentation avec la construction des coupoles en latérite et terre stabilisée et l'emploi des enduits à la base de la chaux, avec Association Acanthe, Ouagadougou.

Les villages qui hébergent les stages de formation des maçons débutants s'engagent à appuyer la fourniture des agrégats et fournissent le terrain pour la formation.

3.5. Liens avec d'autres actions

DWF a développé des liens avec des actions complémentaires qui ont contribué à la réalisation des objectifs du projet et qui permettaient de développer l'image de la CSB et les compétences et expérience des personnes formées, y compris :

- Appui au projet *Acacia Charitable Trust* pour la réalisation d'un centre scolaire en CSB à Gorom Gorom qui intervient dans le projet comme un élément important de démonstration de la CSB, projet qui termine en 2013.
- Appui à l'Association *Kologho Naba* à Saaba, pour la formation de maçons par des formateurs CSB et la conception et assistance techniques pour la construction des maisons/boutiques (2000/13).
- Projet : DCI-ENV/2008/151-540 : Développement et mise en œuvre de politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains au nord du Burkina Faso ; ce projet était opéré dans les mêmes communes le présent du projet DCI-NSA PVD/2008/149.-
- « Projet de relèvement des sinistrés avec la construction sans bois & la filière céramique améliorée », DWF Réf BKF/11/023/ EC Réf.: FED/2011/268-556 dans le cadre du programme « Relèvement des populations suite aux inondations de 2010 (UE/REPI 2010) dans les Régions du Centre-Nord et de l'Est du Burkina Faso » terminé le 31 décembre 2013.
- Liaison et cofinancement avec l'Association, Giving Africa (GB terminé le 31 décembre 2013), dans le but de développer des programmes de formation artisanal conduites par les maçons CSB et femmes potières formés (2012/13).

3.6. Subventions précédents visant le même groupe cible

L'action repose sur 19 années de travail de DWF au Burkina Faso (et 30 ans dans la région) visant des groupes cibles similaires dans la région.

En particulier, depuis 2009, DWF conduit deux projets financés par l'UE dans le Soum, l'Oudalan, le Loroum, le Sanmatenga et le Seno :- Au Burkina Faso :

- Projet « Développement des capacités locales pour subvenir aux besoins en établissements humains et en habitat, Burkina Faso, *Phase I* (2003-2005) », financement Danida (Danemark) et DfID (Royaume Uni) était présent dans les provinces de Soum et de l'Oudalan. La *Phase II* (2005-2008), a suivi avec des financements Danida (Danemark) et DfID (Royaume Uni), ce dernier uniquement en 2006.
- Projet financé par la DUE: ONG-PVD/2006/118-988 - « Développement de la capacité endogène pour l'amélioration de la qualité de vie et le renforcement de la société civile – Burkina Faso » 2007 – 2009.

Ces actions précédentes ont compris des volets pour la promotion de la construction sans bois et l'appui aux femmes potières. La présente Action fait suite à ces actions et profite des acquis positifs des années précédentes sur le terrain, pour permettre aujourd'hui d'obtenir de manière plus importante une mobilisation sociale et formelle des acteurs étatiques et sociaux.

Le présent projet était réalisable du fait que DWF disposait déjà d'une équipe importante de formateurs pour la construction sans bois, et pour la construction de fours et la formation des femmes potières.

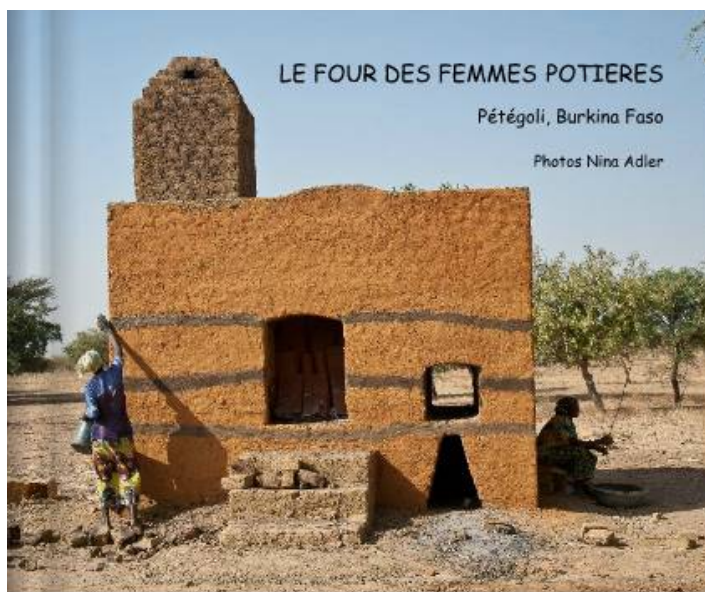
3.7. Coopération avec les services de l'Autorité contractante

Les relations et la collaboration avec la DUE ont été excellentes tout au long du projet, avec des efforts soutenus de la part de nos interlocuteurs à la DUE pour faciliter la conduite de l'Action, pour lequel DWF est très reconnaissant.

4. Visibilité

. La visibilité de l'Action et le soutien de l'Union Européenne est assuré par :

- L'affichage du logo de la CE et son nom sur les panneaux d'information concernant la construction sans bois et l'Action, par exemple sur le site de stages et dans les villes où le projet est actif.
- Des autocollants de la CE posés sur les véhicules (voiture/motos) du projet. Cependant, en janvier 2011, à cause des problèmes de sécurité dans certaines des zones d'activité du projet, et sur les conseils de la Délégation de l'Union Européenne, les autocollants de visibilité ont été provisoirement retirés des véhicules de DWF employés par le projet dans des zones à risque, et la délégation informée.
- Des panneaux de visibilité sont posés sur les sites de formation
- Mention du soutien de la CE dans les documents édités avec l'appui du projet, ainsi que sur les attestations données aux participants aux stages.
- Distribution des autocollants de la CE aux participants aux stages, pour leur permettre de les afficher sur les maisons qu'ils construisent pour eux-mêmes.
- Affichage du soutien de la CE dans les bureaux de DWF, au Burkina Faso et en France.
- Information concernant l'Action sur le site Web de DWF.
- Affichage de posters avec le logo de la CE au cours de la journée des femmes à Dori en 2009 ; emploi des affiches concernant le projet aux cours des ateliers ;
- Contribution d'articles au service de communication la délégation de l'Union Européenne à Ouagadougou;
- Exposition à la journée de l'Europe le 09 mai 2009 ; idem en 2010 et en 2011.
- Participation à une colloque sur *L'architecture climatique en Afrique Subsaharienne* qui s'est tenu le 10/11 mai 2010 au Centre Culturel Français à Ouagadougou. DWF est invité à présenter ses Actions dans la session *Quelques réalisations exemplaires au Burkina Faso* et à exposer un jeu d'affiches.
- Articles sur les activités du projet et particulièrement des activités des femmes paru dans le journal *Opinion* le 10 au 16 mars 2010 et *Le Pays* le 10 mars 2010.
- Plaque de visibilité posée sur chaque maison construite dans le cadre du projet avec le logo de l'Union Européenne.
- Participation à la journée de l'Europe par l'équipe DWF et des femmes potières.
- En novembre 2011, un livre basé sur un photo reportage de Nina Adler au sujet des femmes potières de Pétégoli est publié sur l'internet, et une exposition de ces mêmes images a eu lieu en France en mai et juin 2012 et encore en 2014.



La Commission Européenne pourrait souhaiter publier les résultats des Actions. Avez-vous des objections à la publication de ce rapport sur le site Internet d'EuropAid ?

- Nous confirmons par la présent n'avoir pas d'objection.

Nom de la personne de contacte pour l'Action : John Norton, Président DWF

Signature :



Localité : DWF, BP 13, 82110 Lauzerte, France

Date à laquelle le rapport était due : 30 juin 2014 (le siège social de DWF étant en France)

Date d'envoi du rapport : 31 mars 2014

Cadre Logique à jour :

	Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources et moyens de vérification	Hypothèses
Objectifs généraux	<i>Quel sont les objectifs généraux d'ensemble auxquels l'action va contribuer ?</i>	<i>Quels sont les indicateurs-clefs liés à ces objectifs généraux ?</i>	<i>Quelles sont les sources d'information pour ces indicateurs ?</i>	
	Exploiter la capacité des ressources humaines et matérielles locales pour la définition et la réalisation d'une politique de développement économique rural et urbain au nord du Burkina Faso à travers les ANE et les AL dans un contexte de décentralisation.	Une stratégie appliquée par les AL pour le développement économique rural et urbain basée sur le développement et l'emploi des ressources humaines et matérielles locales	Témoignage des participants; rapports d'activités et banque de données DWF sur les activités; avis & rapports des personnes formées; évaluations externes; avis des autorités locales	
		Nombre de personnes ayant participé aux ateliers d'identification; nombre d'autorités locales appuyées à adopter la stratégie; nombre d'exemples de réalisations par les personnes formées faisant preuve de l'offre développé; GIE en place regroupant les personnes formées; nombre de réalisations sans appui (bâtiments, autres produits) par personnes formées	Visites de terrain, rapports fournis par DWF ; rencontres avec les autorités	
Objectif spécifique	<i>Quel objectif spécifique l'action doit-elle atteindre comme contribution aux objectifs globaux</i>	<i>Quels indicateurs montrent en détail, que l'objectif de l'action est atteint ?</i>	<i>Quelles sources d'information existent et peuvent être rassemblées ? Quelles sont les</i>	<i>Quels facteurs et conditions hors de la responsabilité du Bénéficiaire sont-elles nécessaires pour atteindre cet</i>

	Développer les compétences et le cadre de travail des jeunes hommes et femmes pour les positionner comme acteurs à part entière dans des projets de développement soutenus par des AL des municipalités cibles et engager les AL dans l'application de cette politique.	Le nombre de personnes formées/ appuyées par le projet; le nombre de municipalités engagées; le nombre de personnes gagnant leur vie avec les compétences acquises	Rapports d'activité et banque de données DWF sur l'ensemble des activités; évaluation externe; avis des autorités locales	faible niveau de problèmes majeures liés aux aléas du climat et manque de nourriture; stabilité politique
			Visites de terrain et témoignage des participants (ANE et AL); visites des réalisations.	Risque de changement des élus dans les municipalités pendant le projet; Risque de rupture périodique des stocks de carburant; risque de mauvaise récolte

Résultats

Activités / Résultats	Quels sont les résultats attendus ?	Quels indicateurs permettent de vérifier et de mesurer que l'action atteint les résultats attendus	Quelles sont les sources d'information pour ces indicateurs?	Indices et réalisation prévues	Réelle	Prévu	Indice
1. Ateliers d'identification et de planification villageois et bilan	Problèmes, ressources et besoins identifiées par la communauté des municipalités et un plan d'action établi pour développer et employer des compétences locales autour du secteur de construction et des tâches associées	2400 personnes dans les ateliers communautaires ont identifié les ressources potentielles à développer pour l'habitat et la création de revenus et ont identifié des candidats pour stages/appui	PV des ateliers; Nombre de personnes participant aux activités 3 à 6	Représentants et bénéficiaires des communautés ont participé aux ateliers (20) d'identification et aux activités + ateliers finaux et participants aux activités 3 à 6 (Autorités locales, dont 1258 présent dans les ateliers, les autres à l'occasion des rencontres et activités,	4021	2400	168%
2. Appui au développement des	Les AL sensibles et engagées au potentiel des	400 membres des AL et services techniques dans	PV des rencontres; entretiens avec les	415/ 400 Autorités Locales + Services Techniques	415	400	104%

stratégies durables avec les AL et bilan	projets de développement (habitat/infrastructure) basés sur ressources locales (humaines/matérielles	au moins 20 municipalités comprennent et acceptent l'utilisation des compétences et ressources locales pour les projets de développement et d'infrastructure	services; bilan des projets et actions organisées avec les personnes locales formées et devenues ANE (voir #6 création GIE, point).	23/20 Communes ayant signé des protocoles	23	20	115%
				Participation visite étude CSB menée par le projet Changement du Climat	25		
				Participation Atelier final de capitalisation; "Catalogue de la CSB" édité et distribué.	26		
3. Stages de formation pour artisans débutants	Des jeunes artisans formés dans le secteur du bâtiment (construction sans bois et tâches associées) gagnent de l'argent avec leurs compétences et des fournisseurs locaux (briquetiers etc.) bénéficient de retombés économiques	Au moins 320 jeunes formés à la CSB; 80% ont construit leur maison (256) ; 700 personnes bénéficient des retombés économiques (briquetiers, charretiers etc.)	Entretiens avec des intéressés; rapports individuels de suivi des chantiers (cahiers des chantiers); banque de données DWF	320 (20*16) Maçons formés en CSB	322	320	101%
				256 maisons construites par les Maçons	298	256	116%
				700 retombés économiques (source pièces justificatives achats matériaux), moyen trois personnes/maison pour briques, eau etc. (n° personnes)	894	700	128%
				Maçons formateurs actifs et réalisent des chantiers	79		
				Epargne bois poutres mètre linéaire	4550		
				Epargne Lattes dans le toit m ³	975		
				Valeur chantiers maçons avec pièces justificatives	€ 50 566		
4. Appui et formations pour groupes de femmes potières	Des groupes de femmes potières appuyés et formés aux actions autour de la filière céramique ont une meilleure productivité économique	400 femmes potières vendent des produits divers de bonne qualité sur marchés locaux (et ailleurs); les fours à poterie économise des combustibles	Entretiens avec des groupes de femmes potières (PV); visites de terrain et aux marchés; études comparatif sur production traditionnelle et améliorée	400 (20*20) Femmes formées en Céramiques (formation directe - d'autres femmes formées en relais)	501	400	125%
				Femmes potières impliquées dans l'activité	2029	400	507%
				Nombre de groupements	71		
				20 fours sur 20 prévus	20	20	100%
				Les fours économisent des combustibles: variable selon la densité des produits dans le four (ex, soit carrelage terre cuite ou cuisson mixte)	75 - 85%		

5. Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe moyen 40 personnes) divers sujets	Des personnes déjà formés/appuyés ont acquis des compétences supérieures pour développer leur cadre économique	500 personnes y compris des équipes des maçons capables de réaliser une diversité de projets de construction y compris dans le cadre de la décentralisation	Rapports de stages; exemples des exercices accomplies; suivi (par équipe DWF) des chantiers des personnes formés (visite/étude cahiers de chantier).banque de données DWF	Maçons capables de réaliser une diversité de projets CSB, y compris pour la décentralisation), et l'ont fait (voir nombre maisons des maçons).	477	500	95%
6. Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernées (GIE)	Les personnes formés/appuyées se sont organisés en groupements d'intérêt économiques avec capacité de fonctionner dans le secteur formel et de gérer des biens en commun	20 GIE existent (groupes mixtes et groupes de femmes et ou hommes); ces GIE mènent des activités économiques	Agrément par les AL des GIE constitués; bilan des activités (PV)/chiffre d'affaires	16+71/20 Groupements de Maçons (16) et Femmes (71) mènent des activités économiques (ex; revenus moyens femmes potières 136€/Cuisson céramique). Les membres gèrent les biens en commun	87	20	435%

Annexe 1: Lettres de motivation : Demande d'intégration de la province de Seno dans le programme DWF.

MINISTERE DE L'ADMINISTRATION
TERRITORIALE ET DE LA
DECENTRALISATION

REGION DU SAHEL

PROVINCE DU SENO

HAUT - COMMISSARIAT

N° 2008 22 / MATD/RSHL/PSNO/HC

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

Dori, le 04 juin 2008

Le Haut-commissaire

A

Monsieur le Représentant de
Development Workshop au Burkina Faso

OUAGADOUGOU

Objet : *Requête d'intervention dans
la province du Séno*

Monsieur,

L'œuvre de promotion de la construction sans bois que vous avez entreprise depuis une dizaine d'année dans notre pays et particulièrement dans certaines provinces de la région du sahel constitue une réponse adéquate, d'une part, pour freiner la destruction du couvert végétal et de fournir un habitat décent et adapté aux conditions socio-économiques et climatiques des populations de cette partie du Burkina d'autre part. Mes déplacements dans les provinces du Soum et de l'Oudalan m'ont permis d'apprécier la qualité de vos interventions et de l'appropriation des techniques par les acteurs locaux.

C'est fort de ces constats que je vous envoie cette requête afin que vous étudiez la possibilité d'intégrer la province du Séno dans votre zone d'intervention. Ceci permettra, j'en suis persuadé, aux populations, aux collectivités territoriales de bénéficier de votre expertise pour développer des compétences et des capacités locales pour une maîtrise des techniques de construction sans bois.

L'administration locale ne ménagera aucun effort pour vous appuyer dans votre quête permanente au bien être des populations.

Tout en espérant que vous examinerez favorablement ma requête, je vous prie de recevoir, Monsieur le responsable de Development Workshop au Burkina, l'expression de ma parfaite considération.

Ampliation
- Gouverneur Sahel (CR)


Halidou OUEDRAOGO
Chevalier de l'Ordre National

Annexe 1a: Lettres de motivation, suite: Demande d'intégration de la commune de Markoye dans le programme DWF.

REGION DU SAHSEL

PROVINCE DE L'OUDALAN

COMMUNE DE MARKOYE

BURKINA FASO
UNITE - PROGRES - JUSTICE -

Markoye ,le 06 Juin 2008

Le Maire de la Commune de Markoye

Objet : Demande de soutien

///-)

Monsieur ARSENE Tuina, représentant
au Burkina Faso de l'Association
Développement Workshop.

Monsieur ,

Par la présente, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Commune de Markoye que j'administre a entamé depuis environ cinq mois des opérations de lotissement du Centre sémi-urbain de markoye.

Ce lotissement devrait se poursuivre pendant un certain temps encore car mon voeu et celui du Conseil municipal tout entier est de dégager un nombre suffisant de parcelles pour les demandeurs de la Commune.

C'est à cet effet que par cette correspondance, je viens vous solliciter le soutien de l'Association Development Workshop (DW) que vous représentez en vue de la réalisation de ce lotissement auquel les habitants de Markoye tiennent beaucoup.

En effet, ce lotissement est un préalable au développement de notre Commune et nous fondons beaucoup d'espoir sur votre association quand au soutien que nous sollicitons.

Tout en vous remerciant beaucoup de votre très précieuse disponibilité et en me rejoissant du très bon partenariat qui existe entre votre Association et ma Commune, je vous prie de croire, Monsieur Tuina, en l'expression de mes sentiments de profond respect.

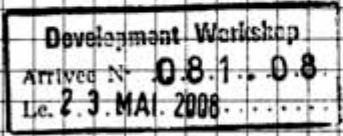


Annexe 1b: Lettres de motivation, suite: Demande pour un stage de formation en CSB.

PROVINCE du Simmatarou
DEPARTEMENT de Dabho
VILLAGE de Zombila

BURKINA FASO
Unité Progrès-Justice
"

OUÉDRUOGO HASSANE
représentante de village
C.E
A



Monsieur le Représentant
du Développement WORK-
SHOP la construction
SANS Bois
Monsieur TWINA ARSENE

Objet: Demande

d'une formation masons
de butants pour constructions
sans bois

Monsieur
J'ai l'honneur de solliciter de votre haute
bienveillance l'obtention d'un jour
pour renforcement de mes capacités
SAN bois et à connaître la production
ceramique pour la maison
Dans l'attente d'une suite favorable
veuillez agréer monsieur le Représentant
du la construction sans bois
l'expression de mes sentiments
distingués

Salida le 18 Mars 2008

Annexe 2 : Protocole d'accord de coopération – Commune de Kelbo, Soum

COMMUNE RURALE DE KELBO
BP 181 DJIBO
TEL +226 76 98 42 76



SUPPORTING LOCAL CAPACITY DEVELOPMENT

APPUI AU DEVELOPPEMENT DE LA CAPACITE LOCALE

Development Workshop
France B.P. 13, 82110 Lauzerte, France
Burkina Faso 09 BP 1319 Ouagadougou 09,
+226 76 66 78 20 +226 50 38 70 90
<http://www.constructionsansbois>
e-mail : dwf@dwf.org e-mail : dwbfb@dwf.org

**PROTOCOLE D'ACCORD DE COOPERATION
DE DEVELOPPEMENT DECENTRALISE**

18 juin 2009

Entre

La Commune Rurale de Kelbo
Représenté par son Maire, Monsieur Souleymane BAGAGNAN

Et

Development Workshop France (DWF)
Et ses Partenaires , Development Burkina Faso(DWBF)

Considérant ,

2

- les contacts établis avec les autorités concernées depuis 2006 qui valident la pertinence de l'objet de ce protocole ; de la nécessité d'un appui de DW à la décision institutionnelle décentralisée, et à la participation citoyenne pour des activités pérennes ;
- l'objectif principal est le développement de la capacité endogène pour l'amélioration de la qualité de vie et le renforcement de la société civile dans la Province du Soum;
- le constat qu'un logement décent contribue à un meilleur bien-être des populations ;
- les objectifs entre les deux parties , DW et la Commune Rurale de Kelbo en tant que structure de développement et institution décentralisé ;
- conscient que la coopération renforcera mutuellement les acquis et actions des deux parties ;

Les représentants de DW au Burkina Faso et la Commune rurale de Kelbo ont décidé et convenu de la formalisation de leur collaboration qui sera dorénavant régie par les dispositions du présent protocole de coopération.

I. OBJECTIFS.

La coopération entre DWF et la commune de Kelbo a pour but de renforcer les programmes respectifs par un appui mutuel et/ou la conduite d'actions conjointes touchant les domaines suivants ,

1. L'appui technique par les formations et accompagnement,
2. La formation des jeunes dans le domaine de la technique de construction sans bois ;
3. La vulgarisation de la construction sans bois en milieu rurale et communal ;
4. La mise à disposition des communautés rurales de compétences endogènes ;
5. La visibilité des deux parties au niveau des départements ministériels en charge de l'Administration territoriale et de la décentralisation et ceux de l'habitat et de la formation professionnelle.

II. ROLES DES DIFFERENTES PARTIES.

2.1. Rôles communs

Les signataires conviennent comme suite :

- les représentants locaux du partenaire DW sont associés, à la demande du Maire, aux travaux des commissions municipales concernées ;
- Effectuer de façon concertée les actions et démarches nécessaires à la mise en œuvre de projets de construction de logements sans bois ;
- S'appuyer dans le cadre du plaidoyer pour les actions et la stratégie adoptées ;
- S'appuyer pour une audience/assise au niveau des partenaires institutionnels (ministères et autres) locaux ;
- Développer des programmes conjoints ;
- Travailler à la vulgarisation de la construction sans bois dans la commune rurale de Kelbo et ses zones rurales ;
- Lutter contre la désertification par la mise à disposition des communautés d'autres alternatives dans le cadre de la construction ;
- S'appuyer dans l'amélioration des conditions de vie (habitat) des communautés ;
- Assurer la formation et appui à des groupes de maçons et à des groupes de femmes potières de la commune de Kelbo ;
- Chercher des sources de financement nécessaires pour la réalisation des activités citées dans le présent protocole ;
- Les parties signataires s'engagent à organiser un suivi trimestriel et à installer un Comité de Pilotage dans la perspective concrète d'un premier projet de construction Sans Bois (CSB).

2.2. Rôles de DWF

- Former les jeunes de la Commune rurale de Kelbo à la construction sans bois ;

- Apporter un appui technique à la commune et aux jeunes formés dans la réalisation des infrastructures ;
- Participer à la recherche des financements nécessaires pour la réalisation des activités citées dans ce protocole.

2.3. Rôles de la Commune Rurale de Kelbo

- Intégrer les activités de construction sans bois dans ses interventions dans la province du Soum et spécifiquement dans la commune rurale de Kelbo;
- Organiser les jeunes formés dans le cadre de leurs interventions pour la mise en place d'infrastructures en technique de construction sans bois (CSB) ;
- Encourager les jeunes à utiliser la construction sans bois dans le cadre de la mise en œuvre de leurs projets d'installation ;
- Promouvoir la construction sans bois dans sa zone d'intervention ;
- Adopter si possible la construction sans bois comme élément privilégié dans la réalisation de infrastructures au profit des communautés ;
- Participation à la recherche des financements nécessaires pour la réalisation des activités citées dans ce protocole.

III. MECANISME DE MISE EN ŒUVRE.

La mise en œuvre du protocole de partenariat se fera à travers l'élaboration et la mise en œuvre de plans annuels d'activités. Le premier plan sera élaboré pour le deuxième semestre 2009 pour couvrir l'année 2009 et 2011.

Il est prévu des rencontres trimestrielles entre les responsables de façon formelle pour passer en revue l'état d'avancement et les points en suspens. Cependant, des rencontres informelles chaque fois que de besoin sont à encourager pour échanger et apporter des réponses urgentes à

questions d'intérêt commun. Chaque rencontre est matérialisée par un compte rendu de réunion qui est rédigé de façon rotative et signé par les 2 responsables.

Les documents produits conjointement seront marqués du logo des 2 institutions et seront la propriété exclusive des 2 institutions qui en jouiront de tous les droits et avantages afférents.

IV. DUREE DU PROTOCOLE.

Le protocole couvre une durée illimitée par tacite reconduction si aucune réserve ou opposition n'est faite par une partie.

V. LITIGE ET RUPTURE.

En cas de litige entre les deux parties, il sera privilégié le règlement à l'amiable.

En cas de volonté de rupture du protocole de partenariat, la partie qui prend l'initiative devra notifier à l'autre partie son intention et ses motivations au moins un (1) mois à l'avance avant l'expiration du plan d'action en cours.

En cas d'accord des parties, il sera mis fin au présent protocole de collaboration sans indemnité d'aucune sorte ni de droit de poursuite.

VI. DISPOSITIONS DIVERSES.

Des contrats ou dispositions spécifiques pourront venir compléter les termes du présent protocole dans le cadre de projets/ programmes spécifiques.

Fait à Kelbo le 18 juin 2009

Pour la Commune Rurale de Kelbo,
Le Maire,



Souleymane BAGAGNAN

Pour DWF et ses partenaires,
Le Représentant,



Arsène TUINA

Annexe 3 : Fiche de présentation de la CSB

DW au Burkina Faso

La Construction Sans Bois PRIX MONDIAL DE L'HABITAT 1998



Depuis 2003 DWF, ONG Française, promeut avec son partenaire, DW Burkina Faso, un programme de développement de l'habitat et des établissements humains qui est basé sur le respect des valeurs et pratiques existantes et sur la disponibilité et développement durable des ressources humaines, matérielles et financières locales, fondamental pour une approche durable et une bonne gestion de l'environnement et des ressources du pays.



La formation des maçons et la promotion de la construction sans bois est l'action principale de DW France. Ces techniques d'origines égyptienne et iranienne permettent d'éliminer l'utilisation du bois dans les toitures des maisons, facteur sinon contribuant fortement à la destruction des forêts et à la désertification. DWBF appui également la production écologique des produits céramiques par des centaines de femmes, le développement des

groupements d'intérêt économie et le renforcement des capacités des autorités locales au Burkina Faso.

Le but :

Développer la capacité locale d'améliorer la qualité de vie des communautés défavorisées et de développer l'économie locale : -

Appuyer la création des sources de revenu et freiner l'exode rural

Réduire la pression sur l'environnement et adapter au changement du climat

Former femmes, hommes et surtout les jeunes

9Satisfaire aux besoins d'habitat et d'infrastructure sans importations de matériaux chers

Soutenir le développement d'un cadre institutionnel adapté – les Groupements d'Intérêts Economiques...)

Renforcer la collaboration entre artisans et autorités locales.

Partenaire principal : DW France.

Partenaires financiers : l'Union Européenne, DW France.

www.dwf.org



**DWBF: 09 BP 1319 Ouagadougou 09, Burkina Faso; tél +226 50387090;
e-mail: arsenet.2000@gmail.com; Tel. : 78 85 52 62**

La Construction Sans Bois

... la construction de bâtiments de qualité
... en briques de terre crue
... avec la toiture en voûtes et/ou coupoles.

pas de bois

pas de ciment...

pas de presses à briques...

pas de tôles..

pas de coffrage ...

... les maçons locaux formés par des formateurs locaux
... une vaste gamme de bâtiments

La construction sans bois -



Protège l'environnement, puisque il n'y a plus de bois dans la toiture



Crée des revenus locaux, car on utilise à la fois la main d'œuvre et les matériaux locaux, avec des retombées positives pour l'économie locale



Assure naturellement un confort climatique exceptionnel et écologique.



Permet à chacun de construire selon ses moyens et les ressources locales. La qualité des finitions intérieures et extérieures dépend du propriétaire - elles sont simples ou de très haute qualité.



Musée Oursi Beero en construction sans bois, (terre crue, finitions de fabrication locale), Burkina Faso

10 ans d'expérience de la formation au Sahel



Formations des maçons débutants pour la construction sans bois

Formations des chefs de chantiers et formateurs CSB

Formations pour la conception et dessin des bâtiments CSB

Formations pour la préparation des devis estimatifs CSB

Formations pour la création des associations et groupements d'intérêt économique (GIE)

Formations pour femmes potières pour la production de produits céramiques

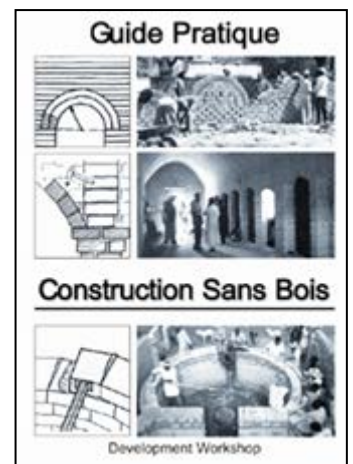
Appui aux femmes potières

La construction des fours et la formation des femmes potières, pour –

Économiser 90% des combustibles ;

Obtenir un gain de productivité de 70% = des revenus fortement accrus (75 € par cuisson en moyen)

Leur permettre de participer à l'amélioration de l'habitat ;



Améliorer la qualité des produits céramiques ;
Introduire des nouveaux produits tels carrelages et gouttières céramiques qui coûtent 1/ 5^{ème} du prix de la gouttière métallique de fabrication non-locale sont source de revenus pour les femmes potières






La construction sans bois Un habitat décent, durable, et accessible

La construction sans bois évite la coupe du bois et protège l'environnement.

La construction sans bois permet de réaliser des logements décents et durables en milieu rural et urbain.

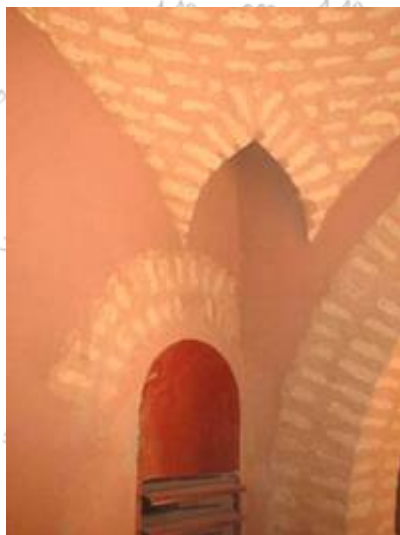
Construit par les maçons formés pour les habitants avec des ressources à portée de main.

-  Pas de risque d'incendie
-  Un entretien simple réalisé par les femmes et les hommes du village
-  Des intérieurs selon les goûts et les moyens de chacun



Et ... des bâtiments de grande qualité

La construction sans bois s'adapte parfaitement à la réalisation de bâtiments d'une grande qualité – ce qui est pour les maçons formés à la fois source de revenu et « carte de visite ».



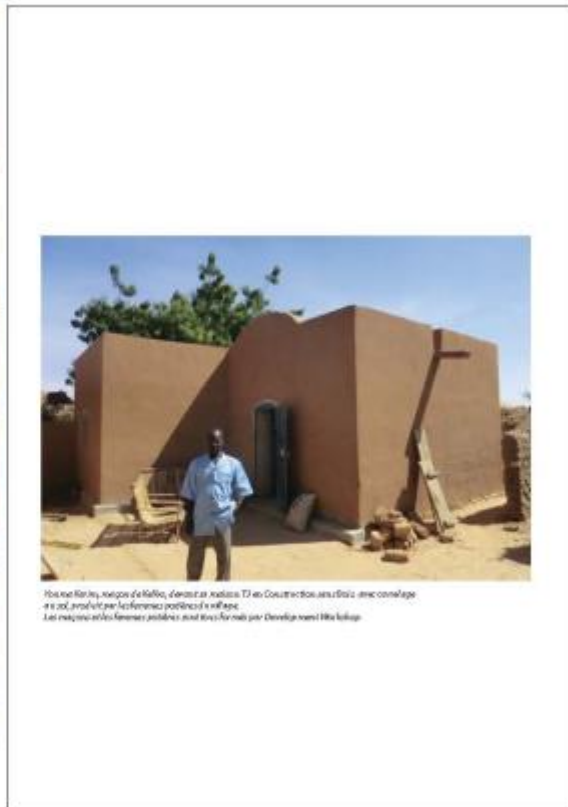
- carrelage intérieur, fabrication locale,
- salles d'eau modernes,
- sols et peintures divers,
- énergie solaire...

Elle permet un confort climatique exceptionnel, voire des économies sur la climatisation, grâce aux qualités thermiques de la CSB

COORDONNÉES TRIT
COUPOLE NORTHALE HPN
EHELLE 1:100
BÂTIMENT : MAGASIN
LIEU : AGIADEZ
DATE : JAN 04



Annexe 4 : Catalogue de la CSB destiné aux Autorités Locales



Sommaire

La Construction Sans Bois
Logements, villas, musées et encore d'autres possibilités
Des maisons T2, T3 de qualité
Des missions très diverses & variables
Combien de pièces ?
Quelle forme ? Quelle fonction ?
01 - Case ronde simple
02 - Case ronde double
03 - Case ronde triple
04 - Case rectangulaire simple
05 - Case rectangulaire double
06 - Toit (couverture) en tôle, etc. / Coupoles / Reflecteurs / espace restaurant, etc...
07 - Une pièce ou deux - Magasin, ferm., ...
08 - Une pièce ou deux - salle polyvalente, salle d'alphabétisation, ...
09 - Deux pièces voisines - salle polyvalente...
10 - Salon voûté, chambre à coupole - Logement T2 / boutique, etc.
11 - Salon voûté, deux chambres à coupoles, douche - Logement T3
12 - Salon voûté, 2 chambres avec coupoles - Logement T3 + cuisine interne
13 - Salon voûté, 3 pièces à coupoles - Logement T4, douche/MC, 5-cuisine
14 - Pièce centrale voûtée, 2 pièces à coupoles - Logement/bureau T3
15 - 2 pièces à voûte voisines, 2 pièces à coupoles - Logement/bureau T4
16 - Pièce centrale en tôle, 1 pièce à voûte escarotée - 2 pièces à coupoles - Bureau T4
17 - 4 pièces à coupole, salon central à voûte surbaissée - Bureau T5 ou Logement T3 avec cuisine et salle d'eau
18 - Magasin souterrain voûté, pour stockage des oignons/bonnes de terre
19 - Four à poterie

La Construction Sans Bois

La CSB répond à une demande pour ...
 une construction de qualité avec des brigades de terre crue et des toitures en voûtes et/ou coupôles, donc "sans bois". La CSB utilise des matériaux locaux, du transport local, et surtout de la main d'œuvre locale.

La CSB emploie des ressources locales
 Elle génère des revenus pour les artisans sur place et stimule l'économie locale.

- Des techniques à intégrer dans le Plan Communal de Développement.

Un réseau de maçons CSB...
 des maçons locaux formés par des formateurs locaux;
 des maçons experts pour suivre des chantiers; une vaste gamme de bâtiments proposée à la population.

La Construction Sans Bois -
 Protège l'environnement (pas de coupe de bois pour la toiture, pas de coffrage)
 Assure naturellement un confort climatique exceptionnel et écologique (pas de toiles)
 Réalise des logements décentés et durables
 Est adaptée aux moyens et aux ressources de chacun.

Musée Curo Young, Oudjda, Algérie






Logements, villas, musées et encore beaucoup d'autres possibilités

La construction sans bois s'adapte parfaitement à la réalisation de bâtiments d'un « grande qualité. Pour les maçons formés ces chantiers sont à la fois une source de revenus et une « carte de visite » pour informer le public et les autorités locales de leurs compétences.

- Choisir les finitions selon vos moyens ...
 - carrelage intérieur,
 - salles d'eau modernes,
 - sols et peintures écores,
 - linoléum, etc...

La CSB apporte un confort climatique exceptionnel, et des économies sur la climatisation, grâce à ses qualités thermiques.

Bibliothèque, Apakou, Algérie





Des maisons T2, T3 de qualité

Les coûts varient, par localité et selon le choix du client, la complexité du projet et les conditions du terrain.

Exemple de la construction par maçons locaux à Souris en 2013 :

- Gros œuvre (Murs et sols) : 21 000 Fda/m²
- Second œuvre :
 - Menuiserie : 8 000 Fda/m²
 - Enduits intérieurs/intérieurs : 4 000 Fda/m²
 - Sols carrelage terre cuite : 2 000 Fda/m²
 - Main d'œuvre pour finitions : 3 000 Fda/m²
 - Total : 38 000 Fda/m²**
- Electricité : 5 000 Fda/m²
- Sanitaires à déterminer

Murs et toitures en brique de terre crue (avec ou sans coque)
 Sol en carrelage terre cuite.
 Murs, divers revêtements disponibles.
 Finitions au choix - selon les moyens et souhaits.

La maison T3 Salon & 2 chambres... à partir de 1 400 000 F Cfa (coût variable selon la région)

Maison T3 - Sogou du Ségou, Projet DCI à Dabou





Des maisons évolutives & variables

La construction sans bois peut s'adapter à tous les besoins et à tous les moyens.

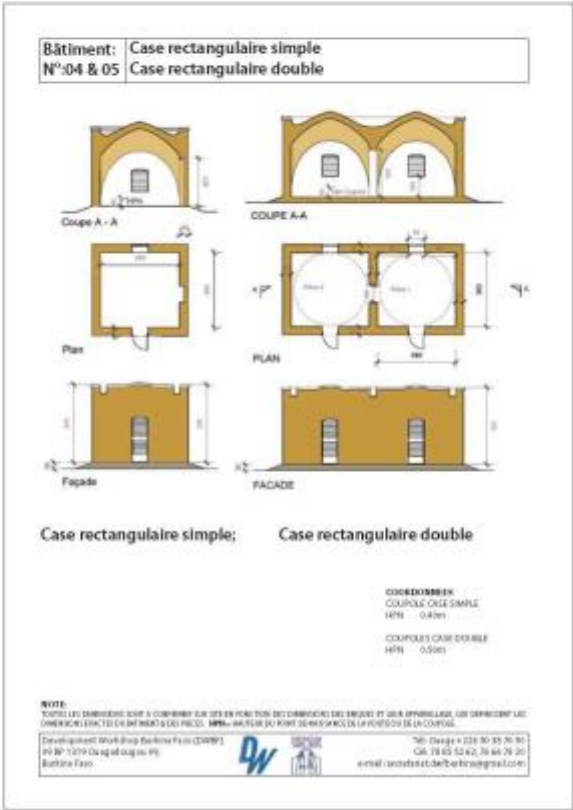
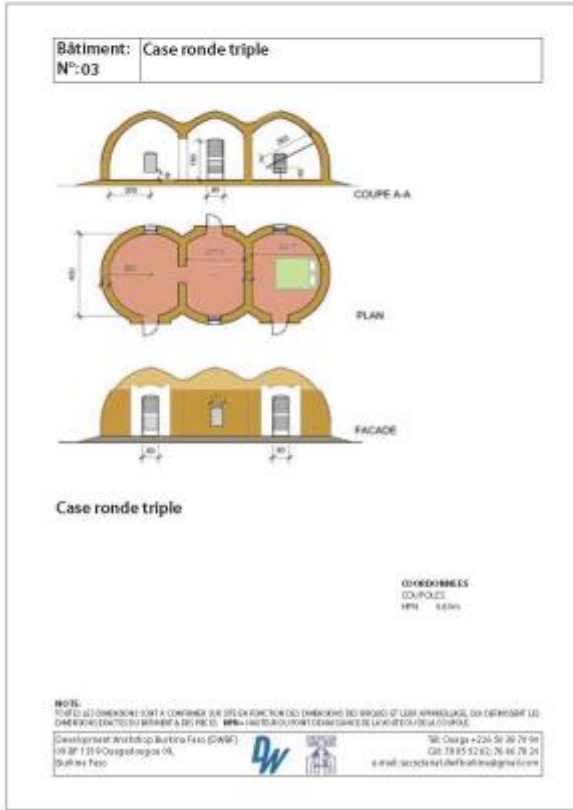
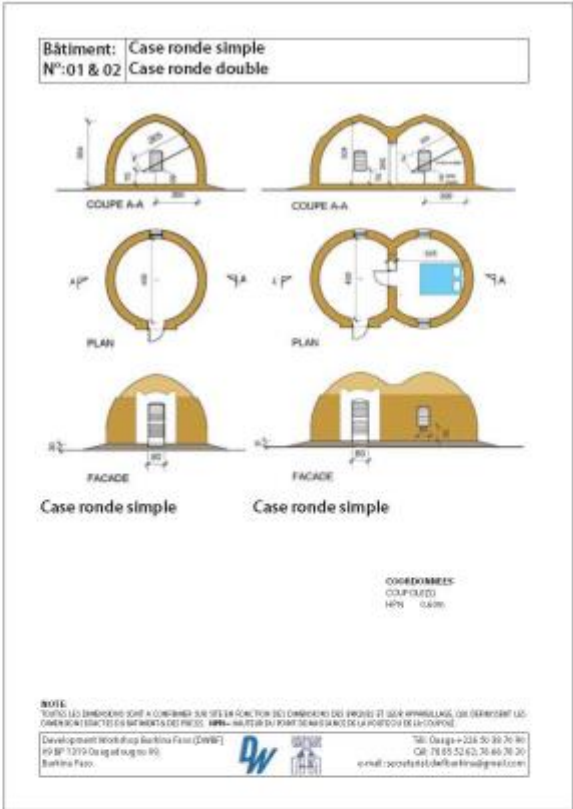
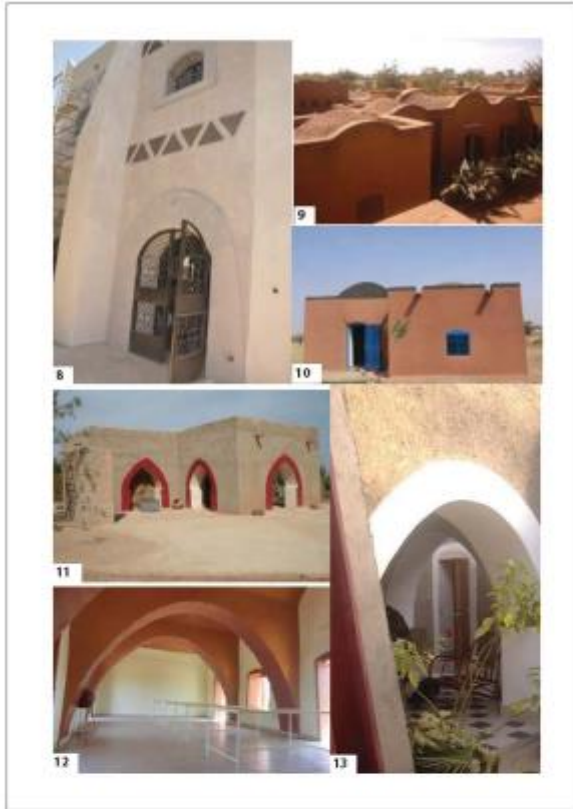
Prévoir ses extensions dès le début, avec des arcs pour des ouvertures futures.

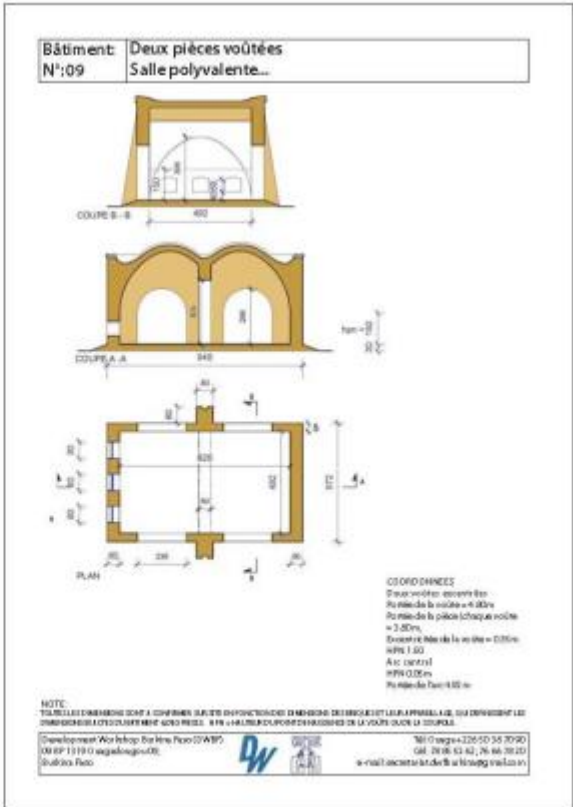
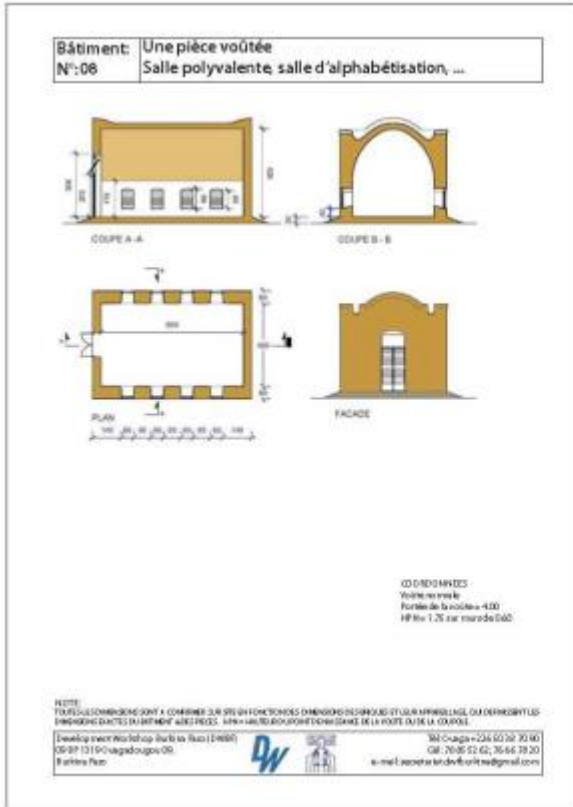
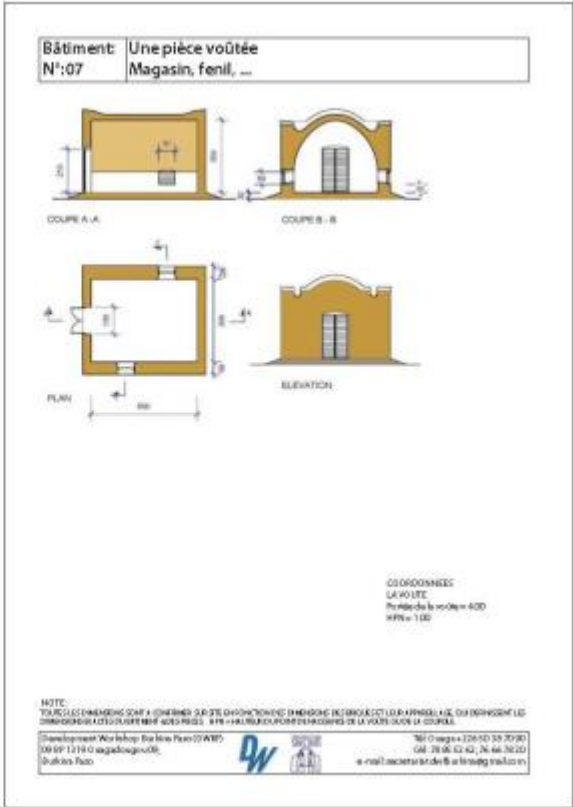
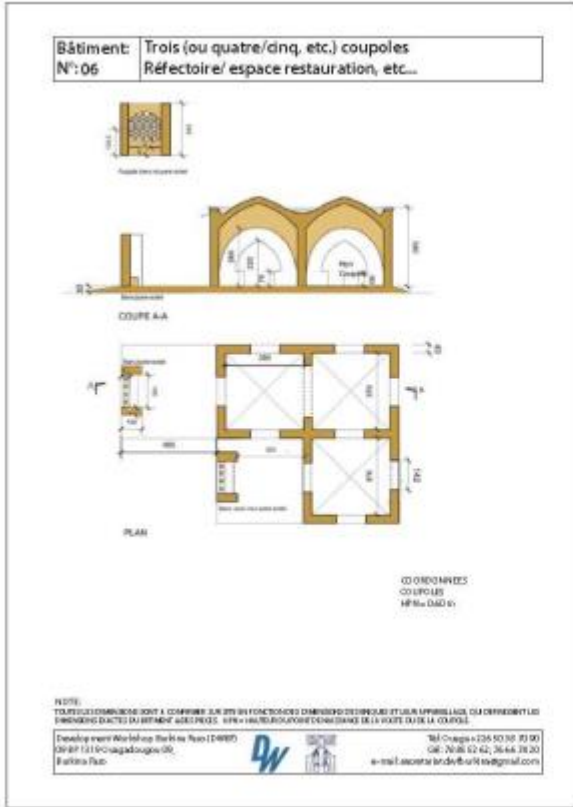
Commencer par une petite case. Ajouter une pièce de plus. La maison évolutive.

Salon carrelage terre cuite, production de charbon, poteries, horticulture





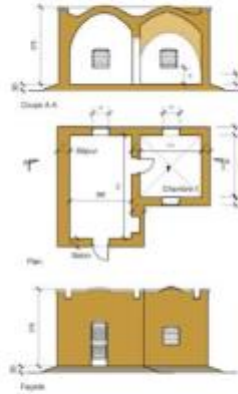


Plusieurs bâtiments avec des pièces couvertes par des toitures en forme de coupole ou de voûte, un choix de toiture qui s'adapte à la forme et fonction de chaque pièce.



Logement d'enseignement à Gweri Gweri, T3+oultre.

Bâtiment N°10 : Salon voûté, chambre à coupole, Logement T2/boutique, etc.

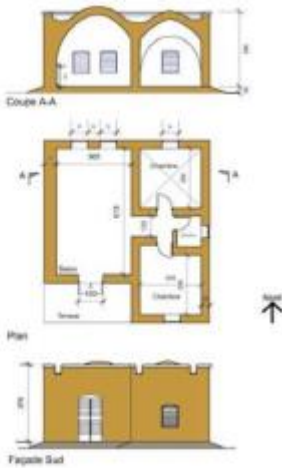


COORDONNÉES

Salon : voûte en arc de plein cintre
 Forme de la voûte = 3,40m
 Forme de la pièce = 3,00m
 HPS 1,30
 Chambre
 HPS 0,30m
 Forme voûte 3,20
 Déplacement d'égouttoir de 20cm à gauche

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPARER AVEC LES DIMENSIONS DIMENSIONNÉES DES PRODUITS DE LEUR APPROVISIONNEMENT, OU DIMENSIONNÉES DIMENSIONNÉES D'ÉQUIPEMENT ADÉQUÉES. HPS = HAUTEUR DU POINT D'APPUI DES TOITURES EN LA RÉGION DES LACROIXES.
 Développement Workshop Burkina Faso (DWB)
 BP 01 1319 Ouagadougou 01, Burkina Faso
 Tél: Ouaga +226 90 90 30 90
 Fax: Ouaga +226 90 90 30 90
 e-mail: secretariat.dwb@developworkshop.com

Bâtiment N°11 : Salon voûté, deux chambres à coupole, douche, Logement T3



COORDONNÉES

Salon : voûte en arc de plein cintre
 Forme de la voûte = 4,50m
 Forme de la pièce = 3,65m
 HPS 1,30
 Chambre
 HPS 0,30m

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPARER AVEC LES DIMENSIONS DIMENSIONNÉES DES PRODUITS DE LEUR APPROVISIONNEMENT, OU DIMENSIONNÉES DIMENSIONNÉES D'ÉQUIPEMENT ADÉQUÉES. HPS = HAUTEUR DU POINT D'APPUI DES TOITURES EN LA RÉGION DES LACROIXES.
 Développement Workshop Burkina Faso (DWB)
 BP 01 1319 Ouagadougou 01, Burkina Faso
 Tél: Ouaga +226 90 90 30 90
 Fax: Ouaga +226 90 90 30 90
 e-mail: secretariat.dwb@developworkshop.com

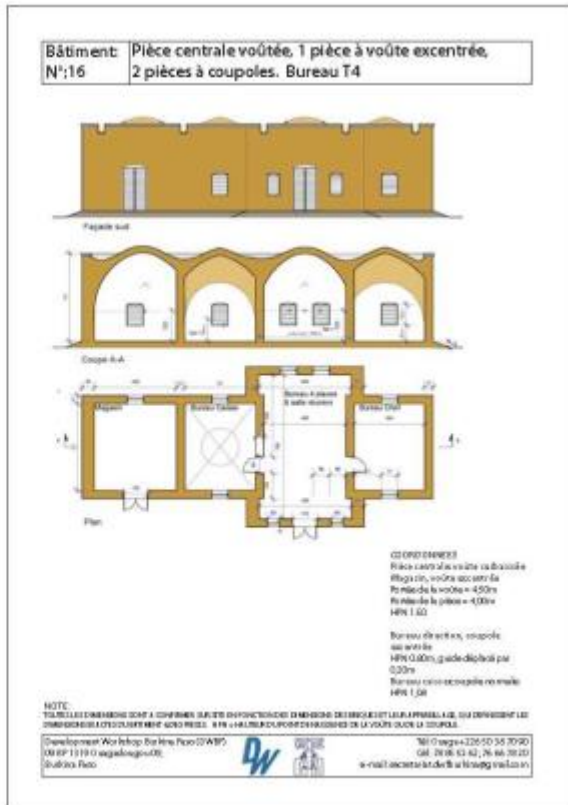
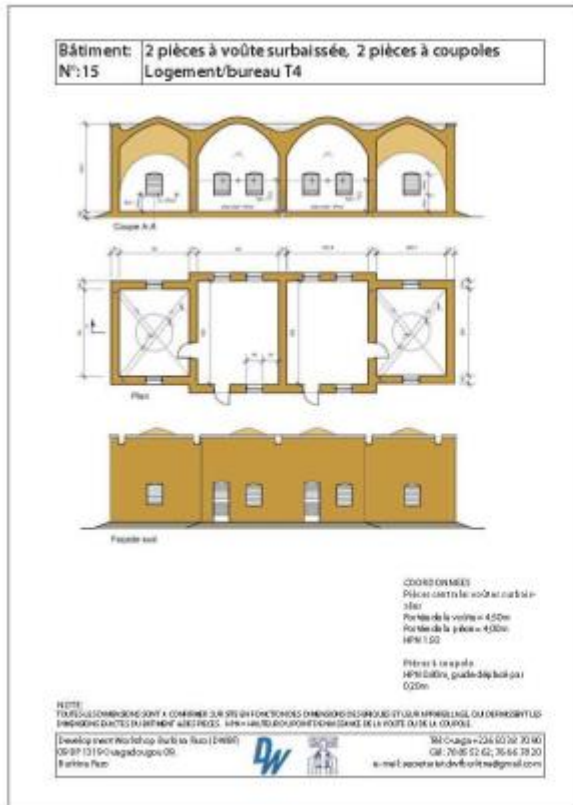
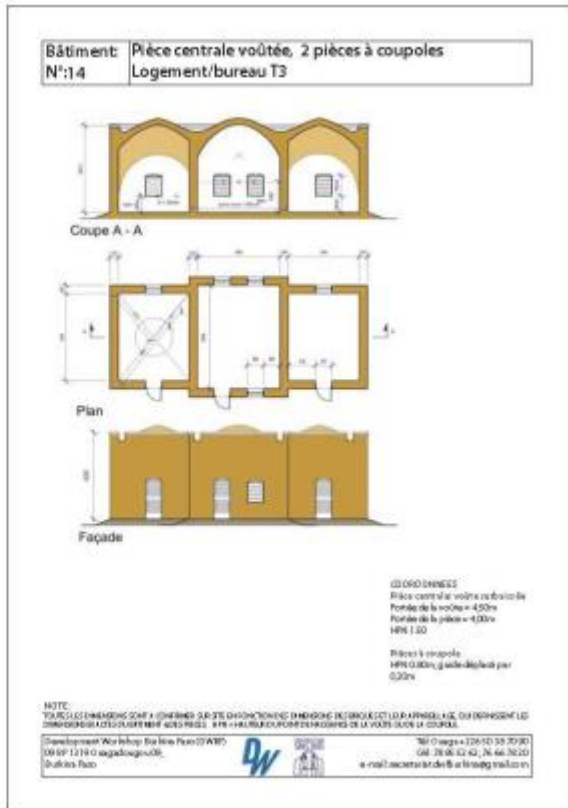
Bâtiment N°12 : Salon voûté, 2 chambres avec coupole, Logement T3 + cuisine interne



COORDONNÉES

Salon : voûte en arc de plein cintre
 Forme de la voûte = 4,00m
 Forme de la pièce = 3,65m
 HPS 1,24
 Chambre à gauche
 HPS 0,30m
 Couloir débouche vers la chambre à droite

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPARER AVEC LES DIMENSIONS DIMENSIONNÉES DES PRODUITS DE LEUR APPROVISIONNEMENT, OU DIMENSIONNÉES DIMENSIONNÉES D'ÉQUIPEMENT ADÉQUÉES. HPS = HAUTEUR DU POINT D'APPUI DES TOITURES EN LA RÉGION DES LACROIXES.
 Développement Workshop Burkina Faso (DWB)
 BP 01 1319 Ouagadougou 01, Burkina Faso
 Tél: Ouaga +226 90 90 30 90
 Fax: Ouaga +226 90 90 30 90
 e-mail: secretariat.dwb@developworkshop.com



Bâtiment N°:17 4 pièces à coupole, salon central à voûte surbaissée Bureaux T5/Logement T3 avec cuisine et salle d'eau

COUSCO INHES
 3 COUPÔLES (0.84x1.2x4)
 HFN 0.50m
 1 COUPÔLE ÉPOUVANTÉE (1)
 HFN 0.60m
 GARNISSON 0.30m
 VOÛTE SURBAISSÉE CENTRALE
 HFN 1.50m
 Portes vitrés 4.00m
 Portes pleines 4.00m

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPTER SUR LES FONCTIONS DIMENSIONNÉES DÉFINIES ET/OU APPRÉHENSÉES, OÙ DÉFINIES ET/OU DIMENSIONNÉES DANS LE BÂTIMENT S'ILS'Y PRÉSENTENT. S'ILS'Y A DES DIMENSIONS DÉFINIES DANS LA VOÛTE OU DANS LA COUPÔLE.

Development Workshop France (DW) 361 Orange +33 50 30 30 30 30
 06 89 13 19 01 (voix) / 06 89 13 19 02 (fax)
 Bâtiments Paris e-mail: contact@dw.fr / info@dw.fr / web@dw.fr

Bâtiment N°:18 Magasin souterrain voûté pour stockage des oignons/pommes de terre

COUSCO INHES
 Voûte surbaissée
 Portes de la voûte = 4.00m
 Hauteur de la pièce = 2.50m
 HFN 1.20

Et HFN:
 Voûte normale (0.40), HFN (1.00)

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPTER SUR LES FONCTIONS DIMENSIONNÉES DÉFINIES ET/OU APPRÉHENSÉES, OÙ DÉFINIES ET/OU DIMENSIONNÉES DANS LE BÂTIMENT S'ILS'Y PRÉSENTENT. S'ILS'Y A DES DIMENSIONS DÉFINIES DANS LA VOÛTE OU DANS LA COUPÔLE.

Development Workshop France (DW) 361 Orange +33 50 30 30 30 30
 06 89 13 19 01 (voix) / 06 89 13 19 02 (fax)
 Bâtiments Paris e-mail: contact@dw.fr / info@dw.fr / web@dw.fr

Bâtiment N°:19 Four à poterie

COUSCO INHES
 Voûte surbaissée
 Portes de la chambre = 2.20m
 HFN 0.50m à l'extérieur du stade

NOTE:
 TOUTES LES DIMENSIONS SONT À COMPTER SUR LES FONCTIONS DIMENSIONNÉES DÉFINIES ET/OU APPRÉHENSÉES, OÙ DÉFINIES ET/OU DIMENSIONNÉES DANS LE BÂTIMENT S'ILS'Y PRÉSENTENT. S'ILS'Y A DES DIMENSIONS DÉFINIES DANS LA VOÛTE OU DANS LA COUPÔLE.

Development Workshop France (DW) 361 Orange +33 50 30 30 30 30
 06 89 13 19 01 (voix) / 06 89 13 19 02 (fax)
 Bâtiments Paris e-mail: contact@dw.fr / info@dw.fr / web@dw.fr

Un Catalogue de la Construction sans Bois

Ce catalogue ne représente qu'un échantillon des milliers de bâtiments réalisés avec les techniques de la construction sans bois au Burkina Faso, au Mali, au Sénégal et au Niger depuis 1970.

Les techniques, très anciennes, de la construction sans bois viennent d'être enrichies. L'association Développement Workshop a introduit la construction sans bois dans un premier temps au Niger en 1999, puis dans les autres pays de la région.

La promotion de la CC et la formation des maçons ont commencé au Burkina Faso en 1995. Aujourd'hui il y a de nombreuses équipes de maçons formés et vivent de leur métier qui leur permet de faire de ces techniques.

La Construction sans Bois, c'est le savoir-faire de milliers de maçons qui ont de la main d'œuvre et des compétences et des emplois des jeunes. Les techniques sont construites avec des voûtes en arc ou coupées, et des arcs en coffrage.

Avec les techniques de la Construction sans Bois des maçons formés par DW ont réalisé une vingtaine de bâtiments à Bamako (Côte d'Ivoire) qui ont été réalisés à un niveau de haute qualité.

Un des avantages de la construction sans bois est qu'elle est plus économique.

- Pour être plus économique, car on n'a pas besoin de bois dans le sol et dans un poteau vertical ou structure légère pour la région.
- C'est des maçons locaux, car on n'a pas besoin de transporter les matériaux locaux, sans des machines puissantes pour transporter le bois.
- Assurer un coût de construction minimal car le bois, dans les zones de construction.
- Les bâtiments ne craignent pas l'incendie.
- On ne se soucie pas de la main d'œuvre des maçons qui sont souvent mal payés.
- On peut construire des logements adaptés et durables.
- On peut construire des logements adaptés et durables.
- On peut construire des logements adaptés et durables.

Surveiller les besoins pour des logements et de l'infrastructure dans les zones rurales du Burkina Faso pour garantir la sécurité des habitants et de leur vie. Il y a des milliers de personnes qui vivent dans les zones rurales du Burkina Faso.

Development Workshop France
 Décembre 2013

Annexe 5 : Liste des stages, des maçons stagiaires et réalisation

Village	N° Formateurs	N° identification formateur	Noms Formateurs	Date	Code et identification	Stagiaires	Prénom	Village	N° Bâiments	Type	superficie en m²	Dimensions	coûts construction (fcfa) et €
	79	79			322				298		2519m²		50 566,17 €
													33 169 235
Pobé Mengao/Soum													
<i>Formateurs</i>													
	FP	1	ANE/FP/02	Bélem Lassané Konfé				Pétégoli					
	AF	1	ANE/AF/18	Halidou Konfé				Pobé Mengao					
	AF	1	ANE/AF/19	Assami				Bougué					
	AF	1	ANE/AF/42	Sawadogo Nabonswendé				Donombene					
				<i>Stagiaires</i>									
					1	6.3.1/1	Bélem	Issouf		1	coupole	12,25 3,5*3,5	117500
					1	6.3.1/2	Dicko	Hamidou		1	voûte Case	9,89 4,3*2,3	71450
					1	6.3.1/3	Dicko	Djibrilou Saïdou Timoté/Sawadogo		1	ronde	7,06 3,00	118500
					1	6.3.1/4	Kiemde	Loukmane Ousseini/Ouédraogo		1	voûte Case	9,89 4,3*2,3	116450
					1	6.3.1/5	Kiemde	Rasmané Saïdou/Sawadogo		1	ronde	7,06 3,00	97500
					1	6.3.1/6	Konfé	Loukman		1	coupole	12,25 3,5*3,5	96500
					1	6.3.1/7	Konfé	Mikailou/Sawadogo Sadou		1	voûte	9,89 4,3*2,3	85250
					1	6.3.1/8	Konfé	Ousseini		1	Case	7,06 3,00	117000

				1	6.3.4/9	Sawadogo	Issa	Tahadi	1	case ronde	7,06	3,00	150 750
				1	6.3.4/10	Sawadogo	Abdoulaye/Alaye	Diomsogui	1	case ronde	7,06	3,00	119 250
				1	6.3.4/11	Sawadogo	Ibrahim/Boureima	Bélégagnangué	1	case ronde	7,06	3,00	73 000
				1	6.3.4/12	Sawadogo	Souleymane	Noralkingal	1	case ronde	7,06	3,00	153 250
				1	6.3.4/13	Tamboura	Amadou/Nassirou	Bélégagnangué	1	case ronde	9,62	3,50	75 000
				1	6.3.4/14	Tamboura	Oumarou/Kadel	Bélégagnangué	1	case coupole	10,24	3,3*3,2	224 000
				1	6.3.4/15	Tamboura	Amadou/Mouyané	Bélégagnangué	1	case ronde	7,06	3,00	145 500
				1	6.3.4/16	Zougale	Amadou/Djougalé	Kelbo	1	case ronde	7,06	3,00	73 000
	5											16	2 575 250
C. R Oursi, Oudalan													
					27/04/10	6.3.3							
<i>Formateurs</i>													
FP	1	ANE/FP/01	Altiné Albeidou Komi					Markoye					
AF	1	ANE/AF/18	Ousseini					Titao					
AF	1	ANE/AF/24	Niampa Mamoudou Niampa					Roblo					
AF	1	ANE/AF/26	Noufou					Titao					
AF	1	ANE/AF/33	Ouédraogo Souleymane					Wattigué					
<i>Stagiaires</i>													
				1	6.3.3/1	Abdoulkadri	Idrissa	Oursi	1	case ronde	7,06	3,00	105 000
				1	6.3.3/2	Alhasane	Mamoudou	Oursi	1	case coupole	7,84	2,8*2,8	105 000
				1	6.3.3/3	Alhassane	Helimazon/Elmonzo	Oursi	1	case ronde	8,03	3,20	193 500
				1	6.3.3/4	Ali	Idrissa	Oursi	1	case ronde	7,06	3,00	105 000
				1	6.3.3/5	Amadou	Alhassane	Oursi	1	case coupole	9,00	3*3	105 000
				1	6.3.3/6	Amadou	Doudou	Oursi	1	case ronde	7,06	3,00	105 000
				1	6.3.3/7	Ayouba	Mahamane	Oursi	1	case coupole	11,56	3,40	105 000
				1	6.3.3/8	Aziz	Bonkaney	Oursi	1	case coupole	9,00	3,00	105 000

1	6.3.3/9	Aziz	Boukari	Oursi	1	couple case	9	3,00	105 000
1	6.3.3/10	Boukari	Karimoun	Oursi	1	ronde case	7,06	3,00	105 000
1	6.3.3/11	Boureima	Abdoul karim	Oursi	1	ronde	7,06	3,00	105 000
1	6.3.3/12	Dicko	Abdoulaye Oumarou	Oursi	1	couple	11,6	3,4*3,4	105 000
1	6.3.3/13	Hallilo/Halio	Idrissa	Oursi	1	couple case	5,76	2,4*2,4	105 000
1	6.3.3/14	Mounkeyla	Daouda	Oursi	1	ronde	10,17	3,60	105 000
1	6.3.3/15	Ousmane	Souley	Oursi	1	couple	9,00	3*3	228 500
1	6.3.3/16	Sameylou	Farki	Oursi	1	couple	7,84	2,8*2,8	105 000
1	6.3.3/17	Tao	Kader	Ouaga	0				0
							16		1 892 00

5

Commune de Seytenga/Séno 29/12/2010 6.3.6

Formateurs

FP	1	ANE/FP/06	Ouédraogo Hamado	Serguessoouma
AF	1	ANE/AF/03	Bélem Madi	Pétégoli
AF	1	ANE/AF/07	Ganamé Mamoudou Saboudo	Pétégoli
AF	1	ANE/AF/38	Zakaria	Pétégoli

Stagiaires

1	6.3.6/1	Amadou	Hamidou	Seytenga	1	couple case	9	3*3	191 200
1	6.3.6/2	Boureima	Abdoulaye	Seytenga	1	ronde	7,06	3,00	73 200
1	6.3.6/3	Cissé	Boubacar	Seytenga	1	couple case	9	3*3	93 000
1	6.3.6/4	Diallo	Abdoulaye Guédé	Seytenga	1	ronde case	7,06	3,00	53 250
1	6.3.6/5	Diallo	Amadou Hama	Seytenga	1	ronde case	7,06	3,00	69 000
1	6.3.6/6	Diallo	Hamadou Mamoudou	Seytenga	1	ronde case	7,06	3,00	85 500
1	6.3.6/7	Dicko	Hama Amadou	Seytenga	1	ronde case	7,06	3,00	69 000
1	6.3.6/8	Dicko	Hama Laya	Seytenga	1	ronde case	5,30	2,60	54 000
1	6.3.6/9	Doumbiya/Doumbia	Abdoulaye	Seytenga	1	ronde	7,06	3,00	70 000

				1	6.3.6/10	Hama	Hamidou	Seytenga	1	case ronde	7,06	3,00	60 750
				1	6.3.6/11	Hama	Amadou	Seytenga	1	coupole case	9	3*3	231 155
				1	6.3.6/12	Hamidou	Hama	Seytenga	1	ronde	7,06	3,00	71 400
				1	6.3.6/13	Maïga	Oumarou Boubacar	Seytenga	1	coupole	12,25	3,50	122 600
				1	6.3.6/14	Namantougou	Bouga	Seytenga	1	coupole case	9,00	3*3	267 250
				1	6.3.6/15	Namantougou	Antarou	Seytenga	1	ronde	7,06	3,00	66 000
				1	6.3.6/16	Ouédraogo	Ali	Seytenga	1	coupole	6,25	2,5*2,5	86 700
				1	6.3.6/17	Sawadogo	Issa	Seytenga	1	coupole	9,00	3*3	111 155
				4								17	1 775 160
Commune de Sampelga/Séno													
					30/12/2010	6.3.8							
<i>Formateurs</i>													
FP	1	ANE/FP/08	Raabo Saidou					Kelbo					
AF	1	ANE/AF/15	Kindo Yacouba					Djemssogui					
AF	1	ANE/AF/21	Maïga Yacouba					Ankouna					
AF	1	ANE/AF/35	Roamba Hassane					Kelbo					
<i>Stagiaires</i>													
				1	6.3.8/1	Amadou	Mamoudou N° 1	Sampelga	1	case ronde	9,61	3,50	71 000
				1	6.3.8/2	Amadou	Mamoudou N° 2	Sampelga	1	coupole	9,82	3,15*3,12	126 500
				1	6.3.8/3	Ba	Boubacar Amadou	Sampelga	1	coupole case	10,89	3,3*3,3	157 250
				1	6.3.8/4	Boubacar	Hama Mamoudou	Sampelga	1	ronde case	9,61	3,50	64 000
				1	6.3.8/5	Boubacar	Abdoulaye	Sampelga	1	ronde case	9,61	3,50	49 500
				1	6.3.8/6	Bourgou	Soumaila	Sampelga	1	ronde	7,06	3,00	103 750
				1	6.3.8/7	Bourgou	Abdoulaye	Sampelga	1	voûte	13,50	4,5*3	260 000
				1	6.3.8/8	Diallo	Moussa Abdoulaye	Sampelga	1	coupole case	16,00	4*4	100 500
				1	6.3.8/9	Diallo	Amadou Hama	Sampelga	1	ronde	9,61	3,50	84 500
				1	6.3.8/10	Dicko	Ousmane	Sampelga	0			0	0

			1	6.3.8/11	Hama	Kaloa/Ousmane	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	107 250
			1	6.3.8/12	Hama	Ousmane	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	80 000
			1	6.3.8/13	Lankoandé	Diambeido	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	87 250
			1	6.3.8/14	Mamoudou	Hamidou	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	63 000
			1	6.3.8/15	Moussa	Hama	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	58 000
			1	6.3.8/16	Tamboura	Oumarou/Hama	Sampelga	1	case ronde	7,06	3,00	64 500
	4									15		1 477 000
Commune de Sollé/Loroum												
				03/01/2011	6.3.9							
<i>Formateurs</i>												
FP	1	ANE/FP/05		Kagoné Adama		B4971059 du 23/05/2012	Titao					
AF	1	ANE/AF/28		Niampa Soumaila			Quindigui/Tiffélé					
AF	1	ANE/AF/24		Niampa Mamoudou			Banwela					
AF	1	ANE/AF/34		Roamba Hamidou			Hitté					
<i>Stagiaires</i>												
			1	6.3.9/1	Badini	Lassané	Sollé	1	coupole	10,24	3,2*3,2	67 000
			1	6.3.9/2	Badini	Hamidou	Sollé	1	coupole	9	3*3	70 500
			1	6.3.9/3	Barry	Billalé	Sollé	1	coupole	10,24	3,2*3,2	67 000
			1	6.3.9/4	Barry	Issa	Sollé	1	coupole	9	3*3	85 200
			1	6.3.9/5	Barry	Hamadou	Sollé	1	coupole	10,24	3,2*3,2	70 400
			1	6.3.9/6	Barry	Boureima	Sollé	1	coupole	9	3*3	128 000
			1	6.3.9/7	Bélem	Wahabou	Sollé	1	coupole	9	3*3	127 500
			1	6.3.9/8	Ganamé	Kelsba	Sollé	1	coupole	9	3*3	73 500
			1	6.3.9/9	Kindo	Idrissa	Sollé	1	coupole	9	3*3	95 000
			1	6.3.9/10	Kindo	Sanoussa	Sollé	1	coupole	10,24	3,2*3,2	85 000
			1	6.3.9/11	Kindo	Yassia	Sollé	1	coupole	9	3*3	100 000
			1	6.3.9/12	Ouédraogo	Adama	Sollé	1	coupole	9	3*3	73 500
			1	6.3.9/13	Porgo	Salif	Sollé	1	coupole	9	3*3	138 000

4

16

1922870

Commune de Pibaoré/Sanmatenga		14/03/2011	6.3.15
-------------------------------	--	------------	--------

Formateurs

FP	1	ANE/FP/10	Sangarba Ali	Banh
AF	1	ANE/AF/01	Aya Idrissa Bélem	Lessam
AF	1	ANE/AF/05	Lassané	Pétégoli
AF	1	ANE/AF/31	Ouermi/Weremi Karim	Wattigué

Stagiaires

1	6.3.15/1	Badio	Boureima	Pibaoré	1	case ronde	7,54	3,10	89 000
1	6.3.15/2	Bamogo	Hado	Kaogo	1	case ronde	8,04	3,20	79 000
1	6.3.15/3	Bamogo	Alaye	Pibaoré	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
1	6.3.15/4	Bamogo	Landaogo	Sousargo	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
1	6.3.15/5	Kaboré	Pierre	Pibaoré	1	case coupole	9,00	3*3	171 000
1	6.3.15/6	Marmoussa	Lassané	Yanggrin	1	case ronde	5,31	2,60	89 000
1	6.3.15/7	Marmoussa	Saidou	Yanggrin	1	case ronde	7,54	3,10	89 000
1	6.3.15/8	Ouédraogo	Seydou	Pibaoré	1	case ronde	5,31	2,60	79 000
1	6.3.15/9	Ouédraogo	Issaka	Gamdi	1	case ronde	10,17	3,60	79 000
1	6.3.15/10	Ouédraogo	Rasmané	Niangre Tansoba	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
1	6.3.15/11	Ouédraogo	Victore	Badgo	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
1	6.3.15/12	Ouédraogo	Noraogo Sayouba	Yanggrin	1	case ronde	8,04	3,20	79 000
1	6.3.15/13	Sawadogo	Lalé	Badgo	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
1	6.3.15/14	Sawadogo	Noroago	Mastenga	1	case ronde	8,04	3,20	79 000
1	6.3.15/15	Sawadogo	Ido	Pibaore	1	case coupole	12,96	3,6*3,6	171 000
1	6.3.15/16	Zabré	Samandien	Péotenga	1	case coupole	9,00	3*3	171 000

		4											16	1570000		
Commune de Ziga/Sanmatenga			17/03/2011	6.3.11												
Formateurs																
FP	1	ANE/FP/04	Ganamé Mamoudou												Pétégoli	
AF	1	ANE/AF/04	Bélem												Pétégoli	
AF	1	ANE/AF/23	Boukari												Lossa	
AF	1	ANE/AF/36	Niampa												Kelbo	
			Roamba													
			Karim													
			Karim													
Stagiaires																
	1		6.3.11/1	Ouédraogo	Adama	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/2	Ouédraogo	Boukari	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/3	Ouédraogo	Souleymane	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/4	Ouédraogo	Yobi	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/5	Sawadogo	Adama	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/6	Sawadogo	Marcel	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/7	Sawadogo	Seydou	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/8	Sawadogo	Salam	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/9	Sawadogo	Ganda	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/10	Sawadogo	Issaka	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	43 000					
	1		6.3.11/11	Sawadogo	Madi	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/12	Sawadogo	Natégwendé	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/13	Sawadogo	Tibyamba	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/14	Sawadogo	Touknoogo	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/15	Sawadogo	T. Seydou	Ziga	1	case	7,06	3,00	79 000					
	1		6.3.11/16	Zabré	Guinguiri	Ziga	1	ronde	7,06	3,00	79 000					

Commune de Mané/Sanmatenga		15/04/2011	6.3.14										
Formateurs													
FP	1	ANE/FP/06	Ouédraogo Hamado Kafando		Serguessoouma								
AF	1	ANE/AF/12	Amado		Serguessoouma								
AF	1	ANE/AF/13	Kafando Augustin Valian		Serguessoouma								
AF	1	ANE/AF/45	Marcel		Serguessoouma								
				1	6.3.14/1	Bagagnan/Baguian	Alidou	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/2	Bagagnan/Baguian	Karim	Mané	1	coupole case	9,00	3*3	125 000
				1	6.3.14/3	Bagagnan/Baguian	Saidou	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/4	Bagagnan/Baguian	Souley	Mané, sect 4	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
				1	6.3.14/5	Bagagnan	Souleymane	Mané	1	coupole case	9,00	3*3	125 000
				1	6.3.14/6	Guira/Gyré	Alaye	Mané sect 3	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
				1	6.3.14/7	Guira	Karim	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/8	Nagbila	Mahamoudou	Mané/Baagré	1	coupole case	9,00	3*3	90 000
				1	6.3.14/9	Ouédraogo	Salam	sect 5	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
				1	6.3.14/10	Sana	Issaka	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/11	Sana	Lassané	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/12	Sana	Mahamoudou	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/13	Sana	Moctar	Mané	1	case ronde	7,06	3,00	90 000
				1	6.3.14/14	Sana	Saidou	Mané, sect 4	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
				1	6.3.14/15	Sana	Saidou	Mané	1	voûte case	8,99	3,1*2,9	125 000
				1	6.3.14/16	Sana	Salfo	Mané, sect 3	1	case ronde	7,06	3,00	79 000
	4								16				1490000
Commune de Titao (village de You) Loroum		15/02/2012	6.3.17										

1	6.3.17/24	Soré	Raogo Lassane	Mantaka	1	case ronde	7,54	3,10	96 500
1	6.3.17/25	Tall	Amadoum	Kélibali	1	case ronde	7,54	3,10	50 000
1	6.3.17/26	Tao	Amadé						
1	6.3.17/27	Tao	Hamidou	you	1	case ronde	7,06	3,00	90 700
1	6.3.17/28	Tao	Nassa	Golgo	1	coupole	10,24	3,20*3,20	125 000
1	6.3.17/29	Tao	Souleymane						
1	6.3.17/30	Younga	Souleymane	Titao	1	case ronde	7,06	3,00	51 000
1	6.3.17/31	Zallé	Rasmané	Sala	1	coupole	9,00	3*3	56 700
1	6.3.17/32	Zango	Moustapha	Zomnanga	1	coupole	10,24	3,20*3,20	135 000
							26		2230150

8

Commune de Gorgadji/Séno 23/03/2012 6.3.18

Stagiaires

FP	1	ANE/FP/03	Bélem Madi	Pétégoli
AF	1	ANE/AF/39	Sawadogo Harouna	Pétégoli
AF	1	ANE/AF/43	Soumaré Mahama	Pétégoli

Stagiaires

1	6.3.18/1	Diallo	Hamidou Amadou	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	60 000
1	6.3.18/2	Dicko	Amadou Hama	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	92 500
1	6.3.18/3	Djibril	Abdoulaye	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	70 000
1	6.3.18/4	Kindo	Moussa	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	60 000
1	6.3.18/5	Lankoandé	Mamoudou	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	92 500
1	6.3.18/6	Maiga	Oumarou	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	60 000
1	6.3.18/7	Ousseing	Djika	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	70 000
1	6.3.18/8	Sebgo	Tasséré	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	70 000
1	6.3.18/9	Sebgo	Yarssé Ali	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	92 500
1	6.3.18/10	Tamboura	Amadou	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	92 500
1	6.3.18/11	Yoro	Demboro	Gorgadji	1	case ronde	7,06	3,00	92 500

			1	6.3.18/12	Zaré	Abdoulaye	Gorgadji	1	coupole case	9,00	3*3	197 500
			1	6.3.18/13	Zaré	Amadou	Gorgadji	1	ronde case	7,06	3,00	92 500
			1	6.3.18/14	Zaré	Amadou Boucar	Gorgadji	1	ronde case	7,06	3,00	92 500
			1	6.3.18/15	Zaré/Zarra	Antarou	Gorgadji	1	ronde case	7,06	3,00	70 000
			1	6.3.18/16	Zina	Souleymane	Gorgadji	1	ronde	7,06	3,00	92 500
	3								16			1 397 500
Commune de Namissiguima/Sanmatenga												
				23/04/12	6.3.21							
Formateurs												
FP	1	ANE/FP/11	Youma Karim				Kelbo					
AF	1	ANE/AF/06	Conseibo Halidou				Namissiguima					
AF	1	ANE/AF/30	Ouédraogo Hamado				Serguessoouma					
AF	1	ANE/AF/37	Romba Youssoufou				Namissiguima					
AF	1	ANE/AF/40	Sawadogo Issa/Karim Simian				Wattigué					
AF	1	ANE/AF/42	Idrissa				Kelbo					
AF	1	ANE/AF/44	Tamboura Oumarou Youma				Bélégagnanga					
AF	1	ANE/AF/47	Sayouba				Kelbo					
Stagiaires												
			1	6.3.21/1	Bamogo	Benjamin	Namissiguima	1	case ronde	7,06	3,00	90000
			1	6.3.21/2	Bamogo	Wendmanegdé	Tansablougou	1	case ronde	7,06	3,00	90000
			1	6.3.21/3	Koanda	Zackaria	Namissiguima	1	case ronde	7,76	3,15	90000
			1	6.3.21/4	Ouédraogo	Alaye	Namissiguima	1	case coupole	9,90	3,3*3	125000
			1	6.3.21/5	Ouédraogo	Hamado	Namissiguima	1	case ronde	7,06	3,00	90000
			1	6.3.21/6	Ouédraogo	Hamidou	Nawoubkiba	1	case ronde	7,06	3,00	90000
			1	6.3.21/7	Ouédraogo	Madi	Namissiguima	1	case ronde	9,61	3,50	90000
			1	6.3.21/8	Ouédraogo	M'Ba	Namissiguima	1	case ronde	7,54	3,10	90000
			1	6.3.21/9	Ouédraogo	Raogo Ousseini	Nawoubkiba	1	case ronde	7,06	3,00	90000

1	6.3.21/10	Sana	Rasmané N° 1	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/11	Sana	Rasmané N° 2	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/12	Sawadogo	Barkié	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/13	Sawadogo	Boureima	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/14	Sawadogo	Edmond Wendwaogo	Nawoubkiba	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/15	Sawadogo	Hamidou 1	Nawoubkiba	1 case coupole	9,90	3,3*3	125000
1	6.3.21/16	Sawadogo	Hamidou 2	Nawoubkiba	1 case ronde	7,73	3,15	90000
1	6.3.21/17	Sawadogo	Hamidou 3	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/18	Sawadogo	Harouna	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/19	Sawadogo	Issa	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/20	Sawadogo	Issaka N° 1	Namissiguima	1 case coupole	9,30	3,1*3	125000
1	6.3.21/21	Sawadogo	Issaka N°2	Namissiguima	1 case coupole	10,20	3,4*3	157500
1	6.3.21/22	Sawadogo	Kanré	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/23	Sawadogo	Kibsa	Nawoubkiba	1 case ronde	8,03	3,20	90000
1	6.3.21/24	Sawadogo	Moré	Namissiguima	1 case ronde	10,74	3,70	90000
1	6.3.21/25	Sawadogo	Moumouni	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/26	Sawadogo	Moussa	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/27	Sawadogo	Ousseini	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/28	Sawadogo	Pouloumnoogo	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/29	Sawadogo	Salif N° 1	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/30	Sawadogo	Salif N° 2	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/31	Sawadogo	Yoro	Namissiguima	1 case ronde	7,06	3,00	90000
1	6.3.21/32	Siméan	Hamado	Namissiguima	1 case ronde	7,73	3,15	90000

32

3 052 500

		8										
Kaya			12/05/12	6.3.5								
Formateurs												
FP	1	ANE/FP/02	Bélem Lassané				Pétégoli					
AF	1	ANE/AF/04	Bélem Boukari				Kelbo					
AF	1	ANE/AF/16	Kindo Youssoufou				Pétégoli					
AF	1	ANE/AF/27	Niampa Ousmane				Pougzaibaongo					
AF	1	ANE/AF/30	Ouédraogo Hamado				Serguessoouma					
AF	1	ANE/AF/35	Roamba Hassane Rouamba				Kelbo					
AF	1	ANE/AF/37	Issouf				Kelbo					
AF	1	ANE/AF/39	Sawadogo Harouna				Pétégoli					
Stagiaires												
				1	6.3.5/1	Barry Idrissa	Sanrogo/Peulh	1	coupole	9,92	3,15*3,15	210265
				1	6.3.5/2	Derra Issa	Sabaab somsé	1	coupole	9,00	3*3	361150
				1	6.3.5/3	Kano Abdoulaye/Sawadogo Alaye	Secteur 7	1	ronde case	7,06	3,00	182500
				1	6.3.5/4	Kargougou Alaye Raam	Secteur 3	1	ronde	7,06	3,00	182500
				1	6.3.5/5	Kargougou Tasséré/Barry Daouda	Secteur 3	1	coupole	9,00	3*3	210265
				1	6.3.5/6	Kiema M. Bassirou/Barry Issa S. Bonaventure/Tarpaga G.	Sanrogo- Peulh	1	coupole case	9	3*3	210265
				1	6.3.5/7	Nacoulma Issa S. Bienvenue/Sawadogo	CRJ-CM	1	ronde case	12,56	4,00	182500
				1	6.3.5/8	Nacoulma Marou Boureima/Sawadogo	CRJ-CM	1	ronde case	7,54	3,10	182500
				1	6.3.5/9	Ouédraogo Tasséré	Dahisma	1	ronde case	7,06	3,00	182500
				1	6.3.5/10	Ouédraogo Daouda/Sawadogo Assami	CAMD	1	ronde	7,76	3,15	107250
				1	6.3.5/11	Ouédraogo Halidou	Secteur 6	1	coupole	9,92	3,15*3,15	210265
				1	6.3.5/12	Ouédraogo Issaka Moussa 1/Sawadogo	Tangasgo	1	coupole	9,00	3*3	210265
				1	6.3.5/13	Ouédraogo Yirwaya Moussa Moussa 2/Sawadogo	Silmiougou/Sect 1	1	coupole	9,61	3,1*3,1	210265
				1	6.3.5/14	Ouédraogo Mohamado Salif/Sawadogo	Kalambaogo	1	coupole case	9,00	3*3	210265
				1	6.3.5/15	Ouédraogo Mahamoudou	Dondollé	1	ronde	7,06	3,00	107250
				1	6.3.5/16	Ouédraogo Salif/Barry Youssouf	Sanrogo-Peulh	1	case	10,17	3,60	107250

								ronde				
								case				
			1	6.3.5/17	Ouédraogo	Sibiri Pierre	Konéan	1	ronde	7,54	3,10	107250
						Yacouba/Sawadogo			case			
			1	6.3.5/18	Ouédraogo	Mahama	Bangassé	1	ronde	7,06	3,00	107250
						Moussa/Ouédraogo			case			
			1	6.3.5/19	Rabo	Soumaila	Foullou-Yarcé	1	ronde	7,06	3,00	182500
			1	6.3.5/20	Sawadogo	Ali	Koosnaaba/sect 3	1	coupole	9,92	3,15*3,15	361150
									case			
			1	6.3.5/21	Sawadogo	Boubacar	AJAPES	1	ronde	7,06	3,00	182500
			1	6.3.5/22	Sawadogo	Inoussa	Kalambaogo	1	coupole	9,00	3*3	125000
			1	6.3.5/23	Sawadogo	Jean/Kargougou Djibril	APEPJS	1	coupole	9,91	3,1*3,1	361150
						Lassané/Sawadogo			case			
			1	6.3.5/24	Sawadogo	Thomas	R.A.J.S/S.N.M	1	ronde	7,54	3,10	182500
						Mahamado/Sawadogo			case			
			1	6.3.5/25	Sawadogo	Zakaria	secteur 5	1	ronde	7,06	3,00	107250
									case			
			1	6.3.5/26	Sawadogo	Ousmane	Dondollé	1	ronde	7,06	3,00	107250
			1	6.3.5/27	Sawadogo	Rasmané	Fanka	1	coupole	9,91	3,1*3,1	210265
			1	6.3.5/28	Sawadogo	Souleymane	Koulogo	1	coupole	10,24	3,2*3,2	210265
						Moustapha/Ouédraogo						
			1	6.3.5/29	Simpore	Segnogo	Secteur 2	1	coupole	9,92	3,15*3,15	210265
									case			
			1	6.3.5/30	Sawadogo	Tasséré	Bissiga	1	ronde	7,54	3,10	107250
			1	6.3.5/31	Tarpaga	Ousmane	Laafi la viim	1	coupole	16	4*4	361150
						Abdoulaye/Sawadogo						
			1	6.3.5/32	Zabré	Abassé	Kalambaogo	1	coupole	9	3*3	210265
									32,00			6200515

8,00

Seytenga II (Séno)		30/04/2013	6.3.20a
FP	1	Bélem	Pétégoli
AF	1	Lassané	Pétégoli
AF	1	Bélem	Pétégoli
AF	1	Hamado	Pétégoli
AF	1	Bélem Mahamadi	Pétégoli
AF	1	Kinda	Pétégoli
AF	1	Issoufou	Pétégoli
AF	1	Konseibo Halidou	Kelbo
AF	1	Tamboura Oumarou	Kelbo

		<i>Stagiaires</i>									
	1	6.3.20a/1	Abdoulaye	Hama	Fou-Fou	case					
	1	6.3.20a/2	Bala	Koubouni	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/3	Bamogo	Kamsamba	Kourakou	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/4	Baunga	Barimbé	Yattakou	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/5	Banga	Kadiatou	Yattakou	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/6	Bourgou	Hama	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/7	Dambina	Mahamane	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/8	Diallo	Mamoudou Boureima	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/9	Diallo	Mamoudou Hama	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/10	Diallo	Hama Alou	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/11	Dicko	Moussa Boureima	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/12	Dicko	Hama Mamoudou	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/13	Dicko	Tidjani Hama	Ouro-Ahidjo	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/14	Djabaté	Abdoul Rasmané Moussa	Petel-Habé	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/15	Hama	Possi	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/16	Hama	Tinbandi	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/17	Kaboré	Dari	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/18	Lankoandé	Samuel/Manidio	Kouroni	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/19	Mamadou	Amadou	Kourakou	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/20	Moussa	Inoussiouf/Samuel	Yattakou	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/21	Namono	Hassane	Bandiédaga-Gourmantché	1 ronde	7,06	3,00	70 000,00		
	1	6.3.20a/22	Namantougou	Sambané	Bandiédaga-Gourmantché						
	1	6.3.20a/23	Namantougou	Boureima	Bandiédaga-Gourmantché						



1	6.3.20a/24	Namantougou	Abdoulaye	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/25	Namantougou	Hama	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/26	Namantougou	Amadou	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/27	Namantougou	Seydou	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/28	Sawadogo	Harouna	Seytenga Ourba Koumaïta
1	6.3.20a/29	Tindano	Hama	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/30	Tindano	Oumarou	Bandiédaga-Gourmantché
1	6.3.20a/31	Yattara	Boureïma Arba	Bandiédaga-Lerel
1	6.3.20a/32	Yanga	Arzouma	Koumbéré

20

140000

Annexe 6 : Epargne d'énergie: comparaison entre cuisson traditionnelle et cuisson 'moderne' en four fermé

Filière Céramique au Burkina Faso:

	Cuisson traditionnelle			Cuisson au four DW	
	Produits mixtes: branches, écorce, tiges, céréales, bouses de vache			Poids bois dans un stère	
					588 kgs
Combustibles	KG	N°	Total		
bouse de vache (a)		100	5	500 kgs	
balles de mil		50	1	50 kgs	
tiges de mil		4	20	80 kgs	
ecorces/branches					66,00
					Stères bois %
					388 kgs
Total (a)				630 kgs	388 kgs

Combustible employé par cuisson (a)	Charettes		630 kgs		66,00	
Tonnes (a)/1000 ((b))	Divers		0,63 tonnes		Stères bois %	388 kgs
Produits (nombre) Données DW			60 canaris		Bois	0,39 tonnes
Produits (poids) Donnée DW			235 kgs			canaris et autres
						148 produits
						670 kgs
Produits utilisables Données DW (c)		60				
Production par tonne de combustible (c/b*1) (d)		%	141 kgs		97%	650 kgs
			224 kgs			1 675 kgs

Epargne énergie combustible pour 1 tonne produit (G1/G2)				épargne tonnes (d22/i22)		
					7,48 combustibles	
					87%	
Nombre cuissons (7*c) (e)	Cuissons/an	7	0,99 tonnes produit	Cuissons/a	7	4,55 Tonnes produit
Quantité combustible (7*b) (f)	Cuissons/an	7	4,4 tonnes comb	Cuissons/a	7	2,7 tonnes combustible

tonnes combustible/1 tonne de produits (f/e*100%) (g)	(G¹)	4,5 tonnes comb	(G²)	0,6 tonnes combustible
--------------------------------------------------------------	------------------------	------------------------	------------------------	-------------------------------

Production charbon de bois comme sous produit

Récupération 75kgs Charbon de bois	0 kgs	75 kgs
Tonnes de charbon de bois par an par four	0 Tonnes	0,53 Tonnes
Tonnes de charbon de bois par tonne de produits	0 tonnes	0,81 Tonnes

Sous produit; epargne 375 kgs de bois pour la production du charbon de bois

10 kg de bois pour 1 kg de charbon est courant. En cas de fabrication artisanale de charbon de bois rapports plus élevés. On consomme 10 fois 13'400 kJ pour obtenir 1 fois 26'750 kJ sous forme de charbon.

Les 4/5 de l'énergie disponible dans le bois sont perdus dans la pyrolyse.